

**Master mention
« Littératures »**

GUIDE

2017-2018

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Secrétariat des masters : Sylvie SCHMAL

Bureau C 114 bis

☎054945-3218

sylvie.schmal@univ-poitiers.fr

LA MENTION

Responsables : Pascale DROUET, Professeure de Littérature anglaise des XVI^e et XVII^e siècles et Pierre LOUBIER, Professeur de Littérature française du XIX^e siècle. pascale.drouet@univ-poitiers.fr ; pierre.loubier@univ-poitiers.fr

La mention Master « LITTÉRATURES » regroupe deux spécialités étroitement liées à la recherche littéraire : « **Littératures et politique** », « **Renaissances médiévales** » ; une spécialité Professionnelle, « **Livre et médiations** ».

La mention *Littératures* est fortement centrée sur les textes littéraires, leur production, leur diffusion, leur réception, toutes époques et aires géographiques et linguistiques réunies. Elle propose tout à la fois un ancrage dans la tradition et une ouverture sur les nouvelles technologies. Pluridisciplinaire, elle associe des enseignant.e.s-chercheur.se.s de l'ensemble de l'UFR Lettres et Langues. Étroitement reliée aux centres de recherche en littérature de l'Université de Poitiers (FoReLL, CESCUM, CRLA), la mention *Littératures* prépare aux **métiers de la recherche** (doctorat) et de **l'enseignement** (supérieur) et aux **métiers du livre** (édition, médiation, diffusion, commercialisation).

LES SPÉCIALITÉS

1- La spécialité **Littératures et politique** (LP) offre aux jeunes chercheur.se.s en littérature une perspective internationale (littératures française, francophone, comparée et étrangères) et transhistorique (de l'Antiquité au contemporain) sur les liens entre littérature et politique. Associant des enseignant.e.s-chercheur.se.s de toute l'UFR, la spécialité conjugue une grande ouverture disciplinaire et un fort niveau de spécialisation : du semestre 1 au semestre 4, l'étudiant.e suivra un parcours à travers les grands genres du politique (roman historique, théâtre et poésie) et s'ouvrira, grâce aux séminaires mutualisés avec la spécialité « Littératures et cultures de l'image », à d'autres représentations artistiques (cinéma, graphisme, image). La formation aux métiers de la recherche comprend, en plus des séminaires disciplinaires, l'élaboration de projets personnels et collectifs (organisation d'une manifestation scientifique) associés aux thématiques des laboratoires de recherche adossés au master (FoReLL, CRLA). Le travail personnel de recherche, encadré par un.e enseignant.e chercheur.se de l'UFR, fait également l'objet d'un suivi méthodologique dans le cadre d'« ateliers recherche ».

Responsables : Sandra Teixeira, Maître de Conférences et Littérature portugaise sandra.teixeira@univ-poitiers.fr Liza MÉRY, Maître de conférences en Langue et Littérature latines liza.mery@univ-poitiers.fr

2 - La spécialité **Renaissances médiévales : des lettres antiques aux littératures du Moyen Âge (ReMediA)** est centrée sur un des domaines d'excellence de l'université de Poitiers - les littératures françaises d'oc et d'oïl -; elle rassemble tous les chercheur.se.s de la faculté des Lettres qui travaillent sur les autres littératures du Moyen Âge (anglais, espagnol, italien, latin médiéval notamment) et implique l'intervention d'hellénistes et de latinistes.

La spécialité est principalement adossée au CESCUM (Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale, UMR 7302), l'un des plus importants laboratoires CNRS de recherches sur le Moyen Âge. La mutualisation de certains enseignements de ReMediA avec ceux du master « Civilisation antique et médiévale » (UFR SHA) et la possibilité d'ouverture à toutes les disciplines de la médiévistique représentées au CESCUM (Histoire, Histoire de l'art, Philosophie, Archéologie, Musicologie, Épigraphie, Édition de textes, Littératures) permettent une approche plurielle et complète des grandes œuvres qui fondent notre modernité. Aborder, en toute cohérence didactique, le domaine littéraire dans la diversité linguistique qui le caractérise, rendre compte de la dynamique historique qui donne vie à la variété de ses formes et l'éclairer par l'apport de disciplines complémentaires, telle est la visée du cursus ReMediA. Marquée par un esprit d'ouverture et de transversalité, la spécialité est placée sous le signe de la *translatio*, comme transfert et transplantation des langues, des lettres et des cultures ou comme communication entre passé et présent. Les médiévaux, qui se désignent comme des « nains juchés sur les épaules de géants », sont à la fois des « repreneurs » de l'ancien — grands de leur mémoire et de leur rapport au passé — et des inventeurs de langues nouvelles qui sont devenues les nôtres et qui, dans leur mobilité et leur souplesse native, continuent à fasciner, jusque dans les expérimentations contemporaines les plus audacieuses. Dans cette perspective, la réception du Moyen Âge pourra aussi constituer un objet d'étude.

En complément, ReMediA propose également la participation aux semaines interdisciplinaires que sont les *Ateliers de janvier* et les *Semaines d'études médiévales* (juin), ainsi qu'aux nombreux colloques, tables rondes, cycles de conférence et autres rencontres, le plus souvent internationales, qui rythment le calendrier annuel du CESCO. La spécialité garantit aussi une formation par contact direct avec la recherche transdisciplinaire en médiévistique et la diffusion du savoir scientifique (*Cahiers de Civilisation médiévale*, *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, *PrisMa*) telles qu'elles se pratiquent au CESCO; ce sont là autant d'atouts intellectuels permettant aux étudiants d'ouvrir leur horizon et de mieux répondre aux exigences les plus larges de leur future vie professionnelle.

Responsables : Pierre-Marie JORIS, Maître de conférences en Littérature médiévale : pierre-marie.joris@univ-poitiers.fr et Stephen MORRISON, Professeur en Littérature médiévale anglaise : stephen.morrison@univ-poitiers.fr

3 - La spécialité **Livre et médiations : édition, commercialisation et vie littéraire (LiMés)** forme des chefs de projets ou des experts dans le domaine des médiations du livre (papier ou numérique) afin de répondre aux nouveaux besoins liés aux mutations du livre et du processus depuis sa création à sa diffusion et réception. Les récentes évolutions dans le domaine du livre (concentration dans l'édition et mutation numérique) impliquent en effet la création de nouvelles formes de médiations, en lien avec les nouvelles pratiques d'écriture et de lecture, d'édition et de commercialisation, de diffusion et d'actions culturelles. Il s'agit à travers ce master d'œuvrer à **la défense de la bibliodiversité** et d'agir pour **éviter la fracture sociale et numérique** qui se crée avec l'évolution des écrits numériques et des logiques industrielles du livre. ce master s'appuie et consolidera au fur et à mesure des années un réseau permettant de dynamiser la diffusion du livre et de la lecture au niveau régional, national et international en liant la formation universitaire à la vie économique et culturelle du livre, en partenariat avec tous les acteurs de la chaîne du livre.

Consultez le site de la formation : <http://ll.univ-poitiers.fr/masterlivre/> afin de vous informer sur le programme de la formation, son fonctionnement, les intervenants, les projets des étudiants, etc. Le master LiMés est aussi sur facebook : <https://www.facebook.com/MasterLiMes?fref=ts>

Responsables : Stéphane BIKIALO, Professeur en langue et littérature françaises contemporaines : stephane.bikialo@univ-poitiers.fr , et Martin RASS, Maître de Conférences en Civilisation allemande et nouvelles technologies, martin.rass@univ-poitiers.fr

ORGANISATION DES ÉTUDES

Tous les étudiant.e.s de la mention suivent pendant les trois premiers semestres du master des enseignements fondamentaux dits de « **tronc commun** » (TC). Ils sont regroupés dans l'UE1 et sont communs aux deux niveaux M1 et M2 aux semestres 1 et 3 (niveaux dits « mutualisés »). Le reste des séminaires (UE2, 3 et 4) dépend du choix de spécialité fait par chaque étudiant.e. Certains séminaires sont communs à plusieurs spécialités (« mutualisés ») et certains sont communs avec le Master LCI (Littératures et cultures de l'image).

En plus des **séminaires**, qui sont directement liés aux spécialités des équipes de recherche (FoReLL, CESCUM, CRLA) de l'Université, les étudiant.e.s sont invité.e.s à assister aux **journées d'études et colloques** organisés par ces équipes ainsi qu'aux manifestations culturelles diverses, surtout quand elles concernent la Littérature, les Littératures. Ce lien avec la recherche et la culture est très important.

Dans les spécialités « Recherche », une grande partie du travail requis consiste à écrire un **mémoire** de 50 pages en master 1 (appelé TER) et en master 2 un mémoire de 100 pages, sur un sujet de recherche choisi en accord avec le directeur, ou la directrice, de recherches, enseignant.e-chercheur.se à l'Université de Poitiers. La **soutenance** du mémoire ou du TER a lieu en mai (première session) ou en juin (deuxième session). La soutenance consiste en une présentation orale du mémoire, suivie d'un entretien avec le jury.

Les enseignant.e.s qui sont susceptibles de diriger des travaux sont présenté.e.s par les sites de chaque département de l'UFR. Un.e enseignant.e peut diriger un mémoire même lorsqu'il n'intervient pas comme enseignant.e dans la mention « Littératures ». Les étudiant.e.s peuvent contacter l'enseignant.e de leur choix.

La spécialité « LiMés », également fortement ancrée dans la recherche, articule des séminaires théoriques et pratiques, et prépare à la vie professionnelle notamment par des **stages**. Un mémoire est rédigé en M2 qui associe rapport de stage et recherche.

Modalités d'admission

Les modalités d'inscription en master sont différentes suivant la spécialité choisie, mais tous les étudiants sont invités à s'inscrire dès que possible dans l'année en prenant contact avec le Service de la Scolarité Pôle master scolarité-master.ll@univ-poitiers.fr 05 49 45 41 04 Bât D – RDC ou 05 49 45 41 01 Bât D – RDC

M1 « Recherche » : ouvert à tout étudiant titulaire d'une licence du domaine Lettres, Langues et Arts ; examen en commission de scolarité des dossiers d'étudiants titulaires de licences extérieures au domaine (se renseigner sur *les systèmes d'équivalences*).

Partir à l'étranger pendant le Master

De nombreux accords ont été conclus avec des universités étrangères, qui permettent aux étudiants de séjourner un semestre ou un an à l'étranger. Parmi les universités partenaires : Valladolid (Espagne), Catania (Sicile), Helsinki (Finlande), Prague (République tchèque), Varsovie (Pologne), Moncton (Canada), Saint-Louis (États-Unis), etc. Les étudiants intéressés par ces programmes doivent contacter le bureau des relations internationales de la Faculté (Isabelle MILLON-ZUMSTEIN, RDC du bâtiment C).

En plus de ces destinations, la spécialité LiMés a créé trois partenariats privilégiés, en lien direct avec la formation : avec l'UQAM de Montréal (Canada) et le laboratoire NT2 spécialisé dans les littératures hypermédias ; avec l'USP de Sao Paulo (Brésil) et l'université d'Aarhus (Danemark). Voir <http://ll.univ-poitiers.fr/masterlivre/?cat=12>

Les démarches sont à effectuer en mars/avril pour l'année suivante. Si le projet de séjour à l'étranger est retenu, la rédaction du TER ou le mémoire reste sous la direction d'un enseignant-chercheur de Poitiers, mais l'étudiant valide toutes les autres UE du semestre ou de l'année de Master grâce aux cours suivis à l'étranger. C'est la raison pour laquelle le choix de ces cours doit faire l'objet d'une validation préalable du responsable de la formation.

Conseil Scientifique et Pédagogique (CSP)

Il est enfin précisé qu'un Conseil Scientifique et Pédagogique (CSP) composé d'enseignants-chercheurs et d'étudiants inscrits dans les spécialités veille au bon fonctionnement de la formation. Ce Conseil se réunit régulièrement au cours de l'année universitaire et il est important que les étudiants y soient représentés et actifs.

MASTER LITTÉRATURES SPÉCIALITÉ LITTÉRATURES ET POLITIQUE

Seuls les cours indiqués de cette façon [Erasmus: X ECTS] sont ouverts aux étudiants ERASMUS et Internationaux

Semestre 1			Semestre 2		
	H/Etu	ECTS		H/Etu	ECTS
UE1 – Tronc commun - Question transversale : « Le corps (I) » (21h) Erasmus : 3 ECTS - « Circulations littéraires internationales (I) » (21h) Erasmus : 3 ECTS - 2 conférences (4h)	46h	6	UE1 – Tronc commun Question transversale : « Le corps (II)» (21h) Erasmus : 3 ECTS - « Circulations littéraires internationales (II)» (21h) Erasmus : 3 ECTS - 2 conférences (4h)	46h	6
UE2 Séminaires de spécialité - Littérature et engagement (18h) Erasmus : 6 ECTS - Usages politiques du texte littéraire et de l'image, études croisées (16h) Erasmus : 5 ECTS - Politique du livre (14h) Erasmus : 4 ECTS	48 h	15	UE2 Séminaires de spécialité - Littérature et pouvoirs (18h) Erasmus : 4 ECTS - Cinéma et Politique (16h) Erasmus : 3 ECTS - Atelier Recherche (20h) Erasmus : 2 ECTS	54 h	9
UE3- Séminaires de recherche - Mythes identitaires, figures de l'étranger (16h) Erasmus : 5 ECTS - Roman et histoire (16h) Erasmus : 4 ECTS	32h	9	UE3 Suivi d'activité scientifique et TER		15
Total S1	126h	30	Total S2	100h	30
TOTAL M1, 60 ECTS					

Semestre 3			Semestre 4		
	H/Etu	ECTS		H/étu	ECTS
UE1 – Tronc commun - Question transversale : « Le corps (I) » (21h) Erasmus : 3 ECTS - « Circulations littéraires internationales » (21h) Erasmus : 3 ECTS - - 2 conférences (4h)	46h	6	UE1 Séminaires de spécialité - Imaginaire du politique : la poésie (18h) Erasmus : 4 ECTS - Médiations littéraires et scientifiques (14h) Erasmus : 3 ECTS - Atelier Recherche (20h) Erasmus : 2 ECTS	52h	9
UE2 Séminaires de spécialité - Littérature et savoirs (18h) Erasmus : 6 ECTS - Critique politique de l'image (16h) Erasmus : 4 ECTS - Littérature, langage et politique (18h) Erasmus : 5 ECTS	52h	15	UE2 Suivi d'activité scientifique et TER		21
UE3- Séminaires de recherche - Littérature et subversion (16h) Erasmus : 5 ECTS - Scène du politique (16h) Erasmus : 4 ECTS	32h	9			
Total S3	130h	30	Total S4	52h	30
TOTAL M2, 60 ECTS					

Master Littératures Spécialité

« Renaissance médiévale : des lettres antiques aux littératures du Moyen Âge » (ReMedia)

Semestre 1			Semestre 2		
	H/Etu	ECTS		H/Etu	ECTS
UE1 – Tronc commun - Question transversale : « Le corps (I)» (21h) Erasmus : 6 ECTS - « Circulations littéraires internationales (I)» (21h) Erasmus : 6 ECTS - 2 conférences (4h)	46h	6	UE1 – Tronc commun Question transversale : « Le corps (II)» (21h) Erasmus : 6 ECTS - « Circulations littéraires internationales (II)» (21h) Erasmus : 6 ECTS - 2 conférences (4h)	46h	6
UE2 Séminaires de spécialité - Des nains ou des géants : formes médiévales de la translation (18h) Erasmus : 5 ECTS - Approches d'une œuvre (1) (18h) Erasmus : 5 ECTS - "Texte médiéval : mouvance..." (1) (séminaire de SHA civilisation antique et médiévale) (24h) Erasmus : 5 ECTS	60h	15	UE2 Séminaires de spécialité - Questions de poétique : la rhétorique et les arts poétiques ou 1 séminaire de SHA : " Texte médiéval : philologie" (24h) Erasmus : 5 ECTS - Des formes et des genres (1) (18h) Erasmus : 5 ECTS - Romania (1) en alternance avec Romania (2) (12h) Erasmus : 5 ECTS	54 h	15
UE3- Séminaires de recherche - Sources narratives médiévales ou autre enseignement du master Civilisation antique et médiévale (24h) Erasmus : 9 ECTS	24h	9	UE3 - Sensibilisation à la recherche et TER. Atelier interdisciplinaire du CESC + cycle de conférences Espace Mendès France	8h	9
Total S1	142h	30	Total S2	120h	30
TOTAL M1, 60 ECTS					

Semestre 3			Semestre 4		
	H/Etu	ECTS		H/étu	ECTS
UE1 – Tronc commun - Question transversale : « Le corps » (21h) Erasmus : 6 ECTS - « Circulations littéraires internationales » (21h) Erasmus : 6 ECTS - - 2 conférences (4h)	46h	6	UE1 Séminaires de spécialité - Des formes et des genres (2) (18h) - Romania (2) en alternance avec Romania (1) (12h) - Le texte médiéval : philologie (2) ou autre enseignement du master Civilisation antique et médiévale (18h)	48h	3
UE2 Séminaires de spécialité - Approches d'une œuvre (2) (18h) Erasmus : 3 ECTS -Des nains ou des géants (2) : formes médiévales de la translatio Erasmus : 3 ECTS en alternance avec Des nains et des géants (1) (18h) Erasmus : 3 ECTS	36 h	9	UE2 - Session interdisciplinaire : Semaines internationales d'études médiévales (CESCM) - Journées communes aux laboratoires + Cycle de conférences Espace Mendès France - Mémoire		27
UE3- - Manuscrits et édition de textes ou 1 séminaire de SHA : "Texte médiéval : mouvance..." (2) en alternance avec (1)(24h) Erasmus : 5 ECTS - Histoire et praxis de la critique de texte ou 1 séminaire de SHA(18h) Erasmus : 5 ECTS - Philosophie et histoire des sciences ou autre enseignement du master Civilisation antique et médiévale (18h) Erasmus : 5 ECTS	60h	15			
Total S3	142h	30	Total S4	48h	30
TOTAL M2, 60 ECTS					

Master Littératures Spécialité Livres et médiations

Semestre 1			Semestre 2		
	H/Etu	ECTS		H/Etu	ECTS
<p>UE1 – Tronc commun</p> <p>- Question transversale : « le corps (I)» (21h) Erasmus : 6 ECTS</p> <p>- « Circulations littéraires internationales (I)» (21h) Erasmus : 6 ECTS</p> <p>- 2 conférences (4h)</p>	46h	6	<p>UE1 – Tronc commun</p> <p>Question transversale : « Le corps (II) » (21h) Erasmus : 6 ECTS</p> <p>- « Circulations littéraires internationales (II) » (21h) Erasmus : 6 ECTS</p> <p>- 2 conférences (4h)</p>	46h	6
<p>UE2 Séminaires de spécialité</p> <p>- Mutations du livre et nouvelles médiations (16h) Erasmus : 4 ECTS</p> <p>- Politique du livre et de la lecture (16h) Erasmus : 4 ECTS</p> <p>- Edition structurée et écriture web (36h)</p> <p>- Pratiques d'écriture contemporaines (24) Erasmus : 4 ECTS</p>	92 h	12	<p>UE2 Séminaires de spécialité</p> <p>- Nouvelles médiations (16h) Erasmus :4 ECTS</p> <p>- Enjeux juridiques et propriété intellectuelle (16h) Erasmus :4 ECTS</p> <p>- Edition structurée (36h)</p> <p>- Pratiques d'écriture contemporaines (24h) Erasmus :4 ECTS</p>	92 h	12
<p>UE3- Séminaires de recherche</p> <p>- Séminaire recherche pris dans master "Texte / Image" (16h)</p> <p>- Lecture, analyse, traduction de textes critiques anglophones (16h) Erasmus :3 ECTS</p>	32h	3	<p>UE3- Séminaires de recherche</p> <p>- Un séminaire de Langue vivante au choix dans l'offre de l'UFR (16h)</p> <p>- Séminaire recherche pris dans master "Littérature et politique" (18h)</p>	34 h	3
<p>UE 4- Projet professionnel</p> <p>- Projet culturel(24h)</p> <p>- Projet éditorial (24h)</p> <p>- Suivi (12h)</p>	60h	9	<p>UE 4- Projet professionnel</p> <p>- Projet culturel (24h)</p> <p>- Projet éditorial (24h)</p> <p>- Suivi (12h)</p>	60 h	9
Total S1	238h	30	Total S2	240 h	30
TOTAL M1, 60 ECTS					

Semestre 3			Semestre 4		
	H/Etu	ECTS		H/étu	ECTS
Semestre en séjour d'études ou en stage		30	UE1 UE1 - Séminaires de recherche (coûts partagés entre spécialités) - Séminaire recherche pris dans master "Texte / Image" (16h) - Séminaire recherche pris dans master "Littérature et politique" (16h)	32h	6
			UE2 Séminaires de spécialité - Nouvelles médiations (14h) Erasmus :4 ECTS - Médiations scientifiques (simulation d'un comité de lecture scientifique) (14h) Erasmus :4 ECTS - Technique éditoriales (36h) - Pratiques d'écriture contemporaine (24h) Erasmus :4 ECTS	88h	12
			UE- Projet professionnel - Projet culturel (24h) - Projet éditorial (24h) - Mémoire/ rapport de stage, de projet (12h)	60h	12
			Total S4	180h	30
TOTAL M2, 60 ECTS					

UE 1 - SÉMINAIRES DE TRONC COMMUN

2017-2018

Comme leur nom l'indique, les séminaires de Tronc Commun (T.C.) s'adressent aux étudiants de *toutes* les spécialités de la mention « Littératures » : Littératures et Politique, ReMédia, Livre et Médiations et pour les deux niveaux (M1 et M2¹). Leur principe est de proposer une approche transdisciplinaire et transhistorique susceptible d'apporter à chaque chercheur ou passeur de Littérature(s) un appareil théorique, une capacité de réflexion, une méthodologie, une culture et une ouverture littéraires.

En 2017-2018, ces deux séminaires s'intitulent l'un « Le corps » (1^{er} et 2^{ème} semestres), l'autre « Circulations littéraires internationales » (1^{er} et 2^{ème} semestres). Chaque semestre est cependant autonome.

Chaque semestre se compose de deux séminaires de sept cours de trois heures, le mardi après-midi et le mercredi matin (voir les calendriers des séances plus loin). Chaque séminaire chaque semestre est supervisé par un enseignant coordinateur, qui fournit notamment la bibliographie commune, servant de base à l'évaluation de fin de semestre. Les modalités d'évaluation sont précisées dans les descriptifs (l'étudiant choisit d'être évalué sur un des deux séminaires, il choisit également entre écrit et oral).

Au cours du semestre, une conférence de 2h pour chaque séminaire est assurée par une personnalité scientifique extérieure à l'UFR. *Ces conférences ont lieu le jeudi après-midi et elles sont obligatoires.*

¹ Sauf pour LiMés : pas de T.C. au S3, en M2.

PREMIER SÉMINAIRE
« LITTÉRATURES DU CORPS »

Semestre 1

Coordination : Françoise DUBOR

Conférencier : sera précisé en septembre

L'idée est de favoriser le contact des jeunes chercheurs avec la recherche dans notre Université et au-delà (journées d'étude, colloques, conférences, interventions diverses) et de leur permettre de construire et d'intervenir sur ce sujet (voir par exemple les mastérialles). Il s'agit d'une approche d'*esthétique littéraire* : quelle est la spécificité de la littérature dans l'expression des questions liées au corps, et quel est le rôle du corps dans l'expression littéraire ?

Semestre 1 « De la représentation du corps »

Coordination : Françoise DUBOR

Synthèse calendrier S1

Séance date heure	salle	Titre	Enseignant(s)
1 – mercredi 4 octobre 9h-12h	à préciser	Représentations du corps introduction	Françoise Dubor
2- mercredi 11 octobre 9h-12h	à préciser	Écrire le corps scénique I	Françoise Dubor
3- mercredi 18 octobre 9h-12h	à préciser	Écrire le corps scénique II	Françoise Dubor
4- mercredi 25 octobre 10h-13h	à préciser	Littérature et Danse	Michel Briand
5- mercredi 8 novembre 10h-13h	à préciser	Le corps vivant du lecteur	Michel Briand
6- mercredi 15 novembre 10h-13h	à préciser	Corps et bande dessinée	Denis Mellier
7- mercredi 29 novembre 10h-13h	à préciser	Corps et cinéma	Denis Mellier

Examen écrit / oral semaine en décembre 2017 semaine 13

Séance 1 « Introduction » par Françoise DUBOR

mercredi 4 octobre 9h-12h

Comme la grammaire distingue entre génitif objectif et génitif subjectif, la représentation du corps peut signifier que le corps fait l'objet de représentations diverses, comme traditionnellement, dans les arts plastiques, depuis toujours, ou bien que le corps est un outil, un support de représentation, notamment dans les arts de la scène. Pour autant, la distinction de Lessing entre arts de l'espace et du temps se brouille ici car le corps se trouve à l'exacte frontière entre la façon dont il est

représenté (une forme fixée, *skhêma*) et la façon dont il représente (une forme mobile, *morphe*) – ces deux notions aristotéliennes seront discutées en séminaire (M. Briand & F. Dubor).

Ce séminaire semble surtout s'intéresser à la façon dont le corps contribue aux arts de la scène – théâtre, danse, mime – à partir de l'artiste qu'est l'acteur, le danseur, le mime ; et à la façon dont le texte littéraire prend en charge le corps, dont il suscite divers modes perceptifs. Or d'une part, ce corps s'exprime dans un espace donné, et fait sens par rapport à lui ; d'autre part, il se rapporte à un objet particulier, entre *skhêma* et *morphe*, qui dirigerait en modèle le fonctionnement juste du corps : la marionnette. Un célèbre texte de Heinrich von Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*, la donne comme l'idéal du danseur, comme l'instinct animal, de l'acteur. On peut envisager à partir de celle-ci la façon dont le texte, comme le dessin, croque le corps sur la planche de la bande dessinée, qui a à voir avec la vision cinématographique, et parfois, avec la narration littéraire.

C'est dire que dans l'art, le corps est cet objet hybride en termes d'appartenance générique comme de saisie théorique. Si l'art de l'acteur est en cause, dans ce champ d'études, il l'est aussi bien comme interprète que comme créateur, dans une perspective critique à l'égard des codes de représentation face auxquels il prend position.

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie générale est indicative. Chaque enseignant privilégiera les sources appropriées à sa ou ses séances.

Théâtre

- ASLAN, Odette, éd. 1993. *Le Corps en jeu*. Paris : Éd. du C.N.R.S.
- BERNARD, Michel. 1976. *Le Corps*. Paris : Éd. universitaires, « Corps et culture »
- BERNARD, Michel. 1995 [1976]. *L'Expressivité du corps. Recherche sur les fondements de la théâtralité*. Paris : Seuil Jean-Pierre Delarge éd., « Corps et culture », n° 4.
- DELBONO Pippo, *Le corps de l'acteur ou la nécessité de trouver un autre langage : six entretiens romains par Hervé Pons*. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2004. (Du désavantage du vent)
- JAQUES-DALCROZE, Émile. 1906. *Méthode Jaques-Dalcroze*. Paris : Jobin, 1906.
- KLEIST, Heinrich von. 1998. *Sur le Théâtre de marionnettes*, trad. de l'allemand par Jacques Outin. Paris : Mille et une nuits,
- LECOQ, Jacques, dir. 1987. *Le Théâtre du geste. Mimes et acteurs*. Paris : Bordas, « Spectacles », 152

Performance

- Denis BARON, *Corps et artifices : de Cronenberg à Zpira*. Paris : L'Harmattan, 2007. 211 p. (Champs visuels)
- RoseLee. GOLDBERG, *Performances : l'art en action*. Paris : Thames & Hudson, 1999.

Danse

- FEBVRE, Michèle. 1995. *Danse contemporaine et théâtralité*. Paris : Chiron, « Librairie de la danse »
- LABAN, Rudolf von. 1994 [1959]. *La Maîtrise du mouvement*. Arles : Actes Sud
- VALERY, Paul, *L'Ame et la Danse*, éd. Gallimard, coll. La Pléiade, NRF, T. 2, 1960.
- WIGMAN, Mary. 1981. *Le Langage de la danse*. Paris : Papiers,

Musique

GINDT, Antoine, dir. 1990. *Georges Aperghis : le Corps musical*. Arles : Actes Sud, « MUSIQUE »,

Arts plastiques

DELEUZE Gilles ; BACON Francis *Logique de la sensation*, (I et II) Paris : Éditions de la Différence, 1996. L'un des textes les plus importants sur la figure, la figuration et le fait pictural.

Georges DIDI-HUBERMAN, *L'image ouverte : motifs de l'incarnation dans les arts visuels*. [Paris] : Gallimard, 2007. (Le temps des images)

DUCHAMP Marcel *Duchamp du signe* Paris : Flammarion, 1975. Dépassements et déplacements radicaux de la question de la représentation et du corps de l'art.

Cinéma

Andréa GRUNERT, éd. *Le corps filmé*. Condé-sur-Noireau : Corlet, 2006. 215 p. (CinémAction, n°121)

Antoine de BAECQUE, éd. *Le corps exposé*. Paris : J-M Place, 1996. 168 p. (Vertigo, n°15 : 1996)

Emmanuel ETHIS, Jean-Louis FABIANI, éd. *Figures du corps au cinéma : body is comedy*. Paris : Actes Sud, 2006.

BD

<http://www.atelierbdtournefeuille.org/technique-bande-dessinee/la-perspective-des-corps-dans-la-bande-dessin%C3%A9e>

Séance 2 et Séance 3 « Écrire le corps scénique »

par **Françoise DUBOR**

mercredi 11 octobre 9h-12h

Mercredi 18 octobre 9h-12h

Il s'agit d'envisager les essais de praticiens du théâtre, essentiellement autour du corps de l'acteur, à partir de sa marionnettisation, qui envisage ainsi le corps de l'acteur comme un instrument à jouer, qu'il faut donc entraîner comme tel. Le texte initial est celui de Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*, à partir de quoi j'aimerais évoquer :

la surmarionnette de Craig / *De l'art du théâtre*

la biomécanique de Meyerhold . *Écrits sur le théâtre*

le mime dans la grammaire du corps de Etienne Decroux / *Paroles sur le mime*

le « corps poétique » de Jacques Lecoq / *Le Corps poétique*, et *Le Théâtre du geste : mimes et acteurs*

le corps scénique de Wadji Mouawad / *Seuls : chemin, texte et peinture*

Les deux premiers (Craig et Meyerhold) sont fondamentaux et révolutionnaires dans la conception du corps de l'acteur sur scène.

D'une manière générale, le double axe qui se dégage est celui de la mécanisation du corps humain (marionnette etc.), et celui de l'apprentissage de la manipulation de son propre corps, dans un esprit spécifiquement pédagogique de formation (on pense évidemment à Stanislavski et Vitez, qui ont tous deux publié sur leur pédagogie du corps de l'acteur).

Nous examinerons pour finir la publication du carnet de travail de Wadji Mouawad pour son spectacle *Seuls*, où il joue seul en scène, précisément, et où son corps est un lieu spécifique où se concentrent les enjeux dramatiques. Cette publication de son corps scénique, en quelque sorte, est un geste inédit qui est particulièrement intéressant à examiner, et qui pose des questions techniques d'édition aussi bien que des questions esthétiques de représentation du corps par son écriture.

Séances 4 et 5 « Littérature et danse, lecture et empathie »

par Michel BRIAND

mercredi 25 octobre 10h-13h et mercredi 8 novembre 10h-13h

1. **Littérature et corps dansant.** (3h) La question principale sera celle de la représentation du geste et du mouvement, surtout dansé, en littérature, et de ses enjeux esthétiques, cognitifs, éthiques, politiques, philosophiques. Comme construction culturelle, entre universaux et singularités, le « corps », surtout corps dansant figuré, est un prisme efficace pour saisir des aspects majeurs de l'histoire des genres littéraires, ainsi que du rapport entre littérature et arts de la scène. Certaines notions jouent un rôle crucial : présence, intensité, ravissement ; rapport description d'actions et d'états de corps / narration ; pragmatique de la métaphore et fiction comme mode de perception, connaissance, action ; dialectique rituel – spectacle – texte ; styles de corps et de texte (classique, sublime, grotesque, expressionniste ...) ; notion de *skhêma* et *figura* (orchestrique, poétique, rhétorique, logique ...).

2. **Le corps vivant du lecteur.** (3h) On traitera de la littérature comme mode de création et réception active, transfert de sensations auditives, visuelles, proprioceptives, et surtout kinétiques, et co-énonciation vive, en lien avec la notion d'empathie kinesthésique médiatisée, assez proche d'une *katharsis* remotivée. On insistera, en perspective historique et politique, sur : la tension entre vision spectaculaire et imaginative, le rapport entre performance poétique (orale – gestuelle) et lecture, l'apport des *cognitive poetics* (p. ex. métaphore conceptuelle, immersion, rapport perception / réception), les effets d'intersémiotité.

Les textes supports sont les mêmes pour les deux séances, la kinesthésie littéraire travaillant à la fois le corps représenté (par l'œuvre poétique, romanesque, scénique) et vécu (par le récepteur, en colloque singulier ou collectif avec l'œuvre). On insistera, à titre d'exemples, sur la poésie orale grecque archaïque (Homère, Sappho, chœur tragique – comique – satyrique), le roman (de *Daphnis et Chloé* ou du *Satyricon* à Proust et Duras), des expériences scéniques où le texte joue un rôle central (Bausch,

Castellucci, Ikeda / Quignard), et des expérimentations poétiques où l'écriture / peinture se fait danse, et inversement (de l'épigraphe poétique à Michaux ou Dotremont). On s'intéressera aussi à des collaborations intermédiaires comme celles du festival *Concordan(s)e*. Les références critiques seront surtout modernes et contemporaines, même si le rapport entre danse et littérature est problématisé par Platon, Aristote, ou Lucien. Outre les études poético-philosophiques de S. Mallarmé (*Divagations*) et P. Valéry (*La philosophie de la danse*) à A. Badiou (« La danse comme métaphore de la pensée », in *Petit manuel d'inesthétique*) et P. Quignard (*Boutès et L'origine de la danse*), on utilisera notamment les travaux sur le rapport danse – littérature et sur la réception active et empathique de J. Beauquel, G. Bolens, V. Fabbri, M. Franko, M. Macé, A. Montandon, W. Marx.

Séances 6 et 7 – « Corps et bande dessinée » et « Corps argentiques et néo-corporalités numériques : le devenir digital des corps au cinéma », par Denis MELLIER

mercredi 15 novembre 10h-13h

mercredi 29 novembre 10h-13h

Aujourd'hui, le transhumanisme se félicite des possibilités qui s'annoncent : corps augmenté, réparé, muté, même libération de l'esprit (de l'âme ?) des vieilles attaches et pesanteurs corporelles. S'annonce dans les thèses les plus extrêmes, une humanité dématérialisée immortelle dans son devenir digital d'un cerveau conservé et connecté. Si les propos d'un Kurzweil peuvent sembler encore, pour le plus grand nombre, relever des délires technophiles et new age, cela fait longtemps que les scénarios de la science-fiction et du fantastique ont thématiqué des états alternatifs du corps : corps monstrueux dans leurs évolutions, corps d'exception dans leurs possibilités, corps équipés, prolongés, extension prothétiques (exosquelette, greffes, mutations). Les corps expérimentaux, les corpus superhéroïques, le corps des aliens projettent rêveries ou cauchemars sur des formes néo-corporelles qui dessinent des fantasmes de puissance, d'actions, des devenirs possibles suggérant des occupations de l'espace et du temps renouvelées et étendues. Mais ces modes d'apparaître et de conception des néo-corporalités sont indissociables d'un dialogue avec l'imaginaire des possibles et ne peuvent pas trouver de figuration possible au cinéma hors d'une relation stricte — d'obéissance, de sujétion, d'émancipation — avec la matérialité technologique du média lui-même. Ce corps argentique qui imprimait au début du siècle dernier la pellicule pour faire apparaître fantômes et mondes communs en une même révélation est-il le même — et si oui, à quelles conditions, selon quelle pensée du corps et de la figure ? — que les corps saisis par le média numérique, construits par le numérique ? La question est-elle ontologique, métaphysique, sémiologique, narrative ? On montrera que le cinéma contemporain est parfaitement conscient de ce jeu et de cette tension entre les formes corporelles et les dispositifs médiatiques et fictionnels qui les informent et qui dramatisent l'union ou le conflit des corps et de leur devenir.

Filmographie indicative :

Generation Proteus, Donald Cammel (1977)

Le Loup Garou de Londres, John Landis (1981)

Videodrome du Cronenberg (1982)
Terminator 1, James Cameron (1984)
Total Recall, Paul Verhoeven (1990)
Terminator 2, James Cameron (1991)
The Mask, Chuck Russell, (1994)
Mary Reilly, Stephen Frears (1996)
Multiplicity, Harold Ramis (1996)
Pleasantville, Gary Ross (1998)
Ring, Hideo Nakata (1998)
Matrix, Lana et Andy Wachowski (1999)
EXistenZ, David Cronenberg (1999)
Hollow Man, Paul Verhoeven (2000)
AI, Steven Spielberg, (2001)
Avalon, Mamoru Oshii (2001)
Minority Report, Steven Spielberg (2002)
SImpOne, Andrew Niccol, (2002)
I Robot, Alex Proyas (2004)
The Island, Michael Bay (2004)
Beowulf, Robert Zemeckis (2007)
Clones, Jonathan Moslow, (2009)
Air Doll, Hirokazu Kore-eda (2009)
Splice, Vincenzo Natali (2009)
Total Recall, Len Wiseman (2012)

**Semestre 2 « Représentations du corps :
statuts, interprétations, transgressions »**

Coordination : Christine BARON

Synthèse calendrier S2

Séance date heure	salle	Titre	Enseignant(s)
mercredi 31 janvier 10h-13h	Précisée en septembre	Introduction par C. Baron - et « Corps bas corps haut »	Liza Méry
mercredi 7 février 10h-13h	Précisée en septembre	Le corps au Moyen-Âge	Claudio Galderisi
mercredi 14 février 10h-13h	Précisée en septembre	Le double corps du roi	Pierre-Marie Joris
mercredi 28 février 10h-13h	Précisée en septembre	Histoires de corps I	Christine Baron
mercredi 7 mars 10h-13h	Précisée en septembre	Histoires de corps II	Christine Baron
mercredi 14 mars 10h-13h	Précisée en septembre	Corps érotisme transgression I	Etienne Boillet
mercredi 21 mars 10h-13h	Précisée en septembre	Corps érotisme transgression II	Etienne Boillet

Examen : écrit/oral semaine : date à fixer

Si le premier semestre était consacré aux relations entre corps et arts ; arts scéniques, corps exposés, peints, corps mis en scène, ce second semestre sera centré sur trois axes représentés par les divers intervenants ; un axe politique, un axe défini par le corps esthétique et le corps sexué, un axe défini par le corps biomédical. On évoque la notion de « corps social », les institutions sont désignées sous ce terme, ainsi c'est par la distinction entre corps matériel et corps divin que se caractérise le roi dans la monarchie de droit divin (Pierre-Marie Joris). Le corps sera également questionné par le biais de la statuaire (Claudio Galderisi), et celui du mythe de la métamorphose dans l'Antiquité, en particulier chez Ovide (Isabelle Jouteur). Les XX^e et le XXI^e siècles portent un regard différent sur le corps ; représentation transgressive du corps érotique ou monstrueux chez des auteurs italiens ou français associés au surréalisme (Etienne Boillet). Enfin, au XXI^e siècle la bio-graphie s'entend au sens étymologique comme histoire du corps, des corps d'auteurs qui découvrent dans la muette vie physiologique une nouvelle vérité, de même que la médecine pose un regard autre sur le corps et définit une éthique du soin à l'ère de la biopolitique.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

FERN HABER Hony, WEISS Gail, *Perspectives on the body ; The intersection of Nature and Culture*, London, Troutledge, 1999.

FOUCAULT Michel, Histoire de la sexualité ; I « La volonté de savoir », II « L'usage des plaisirs », III « Le souci de soi », Paris, Gallimard, TEL, 1984.

MARCHEIX Daniel, WATTEYNE Nathalie, *L'Ecriture du corps dans la littérature québécoise depuis 1980*, Presses Universitaires de Limoges, 2007.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, TEL, 1976.

ROULIN Jean-Marie, *Corps, littérature et société (1789-1900)*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2005.

SONTAG Susan, *La Maladie comme métaphore*, Paris, Bourgeois, 2005.

THOURET Clothilde, et WAJEMAN Lise, *Corps et interprétation (XVIe -XVIIe siècles)*, N-Y. Rodopi, 2012.

En fonction de la période étudiée dans votre mémoire vous êtes invités à sélectionner dans cette liste un ouvrage pertinent en plus des textes à découvrir dans chacun des cours.

Séance 1 – « Représentation du corps dans la fiction antique : le *Satiricon* de Pétrone » par Liza MERY

Mercredi 31 janvier 2018, 10h-13h

Introduction par C. Baron : les traditions aristotéliennes et platoniciennes ; corps haut et corps bas ; disqualification du corps. Traditions comiques en littérature et corps.

La suite de la séance sera consacrée aux représentations du corps dans le *Satiricon* de Pétrone.

Dans l'Antiquité, le « corps bas » est avant tout représenté dans la comédie. Il s'agit d'un corps réduit à ses orifices : sexe, glotonnerie et scatologie sont les motifs récurrents de sa représentation. On retrouve ce corps bas, trivial et grotesque, dans les deux romans (dénomination générique dont il conviendra de discuter la pertinence, s'agissant d'un *corpus* antique) latins qui nous sont parvenus, le *Satiricon* de Pétrone et l'*Âne d'or* d'Apulée.

La fortune littéraire du *Satiricon* tient en grande part à la place qu'y tient le sexe, mais aussi à l'épisode central du roman, le festin de Trimalcion, qui met en scène un banquet fastueux où se succèdent les plats jusqu'à l'écœurement, ponctué de propos de table où la scatologie tient une place de choix. Cette représentation du corps se caractérise d'une part par l'absence de tabous ou d'autocensure, de l'autre par l'excès et l'outrance, qu'il s'agisse des corps débordants, nourris jusqu'au trop-plein, du festin de Trimalcion ou des héros sur-sexués du roman.

Mais la représentation du corps dans le *Satiricon* est loin de se réduire à ses accointances avec le « corps bas » de la comédie. Le corps gavé ou sur-sexué est au centre d'une représentation burlesque de la condition humaine, qui joue sur la parodie et les jeux d'intertextualité. Le *Satiricon* apparaît ainsi comme une véritable *matrice littéraire*, inaugurant une veine qui se prolongera, à l'époque moderne, dans le roman comique ou le roman picaresque. C'est donc un corps *joyeux*, tout autant que comique, que met en scène le *Satiricon* et il sera intéressant de comparer le roman de Pétrone au film de Fellini (1969), qui se complaît dans la représentation morbide de corps monstrueux.

Enfin, la question de l'obscénité supposée du *Satiricon* permettra de s'interroger sur la relativité des normes à l'aune desquelles évaluer le caractère transgressif d'une œuvre littéraire, puisque l'aura sulfureuse dont le *Satiricon* a été entouré pendant des siècles – un phénomène qui tient en particulier à la place qu'y occupe l'homoérotisme – est indissociable d'une vision de la sexualité et de l'identité sexuelle complètement différente de celle des Romains.

Bibliographie

- Auerbach (Erich), *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale* [1946], trad. C. Heim, Paris, Gallimard, 1968.
- Brethes (Romain) et Guez (Jean-Philippe) (éds.), *Romans grecs et latins*, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Dupont (Florence), *Le Plaisir et la Loi. Du « Banquet » de Platon au « Satiricon »*, Paris, Maspero, 1977.
- Rimell (Victoria), *Petronius and the Anatomy of Fiction*, Cambridge University Press, 2002.

Séance 2 « Corps en mouvement : de la statue aux automates »

par Claudio GALDERISI

mercredi 7 février 10h-13h

La représentation du corps et de son *impensé*, mais également du conflit mimétique entre corps et esprit, semble être placée au Moyen Âge sous le signe de l'illusion référentielle, du merveilleux, du mouvement, d'une mythologie souvent revisitée par les arts mécaniques.

Ces images du corps, ces projections iconographiques, qu'elles soient matérielles ou verbales, artistiques ou techniques offrent un regard privilégié sur l'altérité médiévale. On sait que le mot « Ymage » est utilisé au Moyen Âge pour indiquer des statues représentant des divinités. L'image de la statue s'offre aussi comme une représentation du degré zéro de l'altérité. Ce thème se rattache à celui plus ancien et plus vaste des statues vivantes, que l'on retrouve dans toutes les cultures antiques, de la Chine à la Grèce, en passant par l'Égypte. Une partie des documents médiévaux semblent d'ailleurs réactualiser dans une perspective toute chrétienne la pratique mythique de la *hiérogamie*.

Le séminaire portera sur les différentes dimensions matérielles et verbales de la représentation artistique et technique du corps des statues. Faute de temps, je ne ferai qu'une brève référence aux automates. Elle devrait ainsi s'interroger sur les multiples facettes d'une émergence problématique de la *persona*, de son image et de sa *subjectivité* au Moyen Âge.

Bibliographie :

- Jean-Claude Bonne, Jean-Claude Schmitt, Daniel Barbu et Jérôme Baschet, « Images médiévales », *Annales : Histoire, Sciences sociales*, 1, 1996, p. 3-133
- Claudio Galderisi, *Diegesis. Études sur la poétique des motifs narratifs au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2005,
- *Souillure et pureté. Le corps et son environnement culturel*, dir. Jean-Jacques Vincensini, Paris, Maisonneuve & Larose, 2003.

Séance 3 La théorie du double corps

par Pierre-Marie JORIS

mercredi 14 février 10h-13h

Le cours a pour objet d'introduire à une conception ancienne et originale du corps qui soutient les représentations du pouvoir politique et religieux jusqu'à l'époque moderne. Il s'agit de l'idée que met au jour et élabore l'historien Ernst Kantorowicz dans *Les Deux Corps du Roi*, un monumental et retentissant ouvrage dont l'accueil et l'influence dépassent de loin le seul champ de l'histoire (voir par ex. M. Foucault, P. Legendre, L. Marin, M. Gauchet). L'examen des fondements historiques (Antiquité impériale, période des Tudor...), méthodologiques et épistémologiques de la théorie comme celui de ses prolongements plus récents dans le champ du pouvoir papal avec les travaux d'Agostino Paravicini Bagliani par exemple, permettra de familiariser les étudiants avec le processus d'élaboration d'une pensée qui conçoit la dualité corporelle du roi en distinguant le corps terrestre, naturel et mortel, à savoir la personne physique du souverain ou du pontife et le corps surnaturel, immortel incarnant l'institution tout entière. Il en va là d'un aspect important des recherches sur l'histoire du corps qui implique ce dernier dans ses dimensions métaphoriques, symboliques, esthétiques et rituelles mais aussi, au-delà de sa mise en scène spectaculaire, dans ses composantes médicales et les soins ou les apprêts que commande une fragilité à laquelle on tente de palier (*rejuvenatio, recreatio...*). La prestance et la beauté ne vont pas sans la santé. Les nombreux discours dont se nourrissent les pratiques du corps en figure de pouvoir donneront aux étudiants l'occasion de découvrir un champ de textes historiques, philosophiques, littéraires et scientifiques qui contribueront à élargir l'horizon de leurs connaissances et leur fourniront des repères utiles à leurs investigations.

Bibliographie

- GIESEY Ralph E : *Le Roi ne meurt jamais*, Paris, Flammarion, 1987 [Geneva, 1960].
- KANTOROWICZ Ernst : *Les Deux Corps du Roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Age*, Paris, Gallimard, 1989 [Princeton, 1957].
- PARAVICINI BAGLIANI Agostino : *Le corps du pape*, Paris, Seuil, 1997 [Torino, 1994]
- "Le corps du pape vingt ans après" dans *Le corps du prince au coeur des rituels de cour*. Actes du colloque international organisé par les FUSL, la KULeuwen et l'ULg, www.academia.edu.
- *Le Corps du Prince*, numéro spécial du périodique "Micrologus", XXII, 2014.

Séances 4 et 5 « Histoires de corps »

par Christine BARON

mercredi 28 février 10h-13h et mercredi 7 mars, 10h-13h

Cours 1. La littérature du XXI^e siècle aux prises avec la mémoire biologique

Prenant acte des transformations de l'imaginaire biographique, quatre écrivains contemporains ; Siri Husvedt, Paul Auster, Daniel Pennac et dans une certaine mesure Houellebecq s'essaient à l'autobiographie physiologique. L'examen de leurs œuvres indique la place prise par le vivant dans l'anthropologie contemporaine, et du point de vue de la théorie littéraire dans la définition même de la notion de personnage. La notion d'entité biologique, la continuité homme-animal permettent ainsi d'approcher autrement le statut du héros de roman, ainsi que l'importance accordée dans le champ disciplinaire moderne aux neurosciences, et la capacité qu'on leur suppose de proposer des explications holistiques du comportement humain.

- AUSTER Paul, *Chronique d'hiver*, Paris, Actes Sud, 2013.
- AUSTER Paul, Entretien avec François Busnel 1.03.2013 (l'Express) « Tout commence par le corps » www.lexpress.fr/.../paul-auster-tout-commence-avec-le-corps_1224572.html
- HUSVEDT, Siri, *La Femme qui tremble*,
- Daniel PENNAC, *Histoire d'un corps*

Cours 2. Dès les années 30 en France avec l'œuvre de Céline naît une tradition littéraire de l'écrivain-médecin qui ancre dans sa pratique une nouvelle conception de la littérature. Si l'héroïsation de la figure du médecin nous est familière dans des récits de fiction depuis le XIX^e siècle (et dans des séries, tels les « Hommes en blanc » d'A Soubiran), ce que font émerger des textes plus récents indique plutôt une encapacitation du malade, une conception du rapport patient/ praticien qui fait de ce dernier un soignant plus qu'un docteur. Cela suppose un nouveau regard sur le corps qui parie sur l'émergence dans les sociétés modernes d'une biocitoyenneté positive comme une *réponse* de la société civile au pouvoir souverain. Cela implique également une lecture politique du corps médicalisé.

Les œuvres interrogées relèvent du contexte français (Martin Winckler) et francophone canadien (avec Jacques Ferron).

- CELINE, Louis-Ferdinand, *Mort à crédit*, Paris, Gallimard, coll « Folio », Poche 1985, illustration de Tardi.
- FERRON, Jacques, *Les Roses sauvages*, Montréal, Bibliothèque québécoise, marquis, 2008.
- LAPPRAND Marc, *Trois pour un : Une lecture évolutionniste de l'œuvre de Martin Winckler*, Presses de l'Université du Québec, 2012.
- ROUSSIN Philippe, *Misère de la littérature, terreur de l'histoire*, Paris NRF Essais, 2005. (en particulier le chapitre I sur l'écrivain médecin)
- WINCKLER Martin, *La Maladie de Sachs*, Paris, POL, 2000.
- WINCKLER Martin, *Le Choeur des femmes*, Paris, Gallimard, « Folio », 2011.

Le corpus critique se composera d'études anglo-saxonnes parmi lesquelles : *Pour une approche bioculturelle des récits*, Marc Lapprand (2012) <https://uottawa.scholarsportal.info/ojs/index.php/revue-analyses/article/view/798/700>

Il mobilisera également des textes théoriques plus généraux qui relèvent d'une réflexion sur la biologisation (ou la rebiologisation) de l'homme contemporain et des descriptions philosophiques et récits littéraires qui s'y rapportent tels *La fin de l'exception humaine* de J-M. Schaeffer.

Séances 6 et 7 - Corps, érotisme et transgression dans les récits de fiction aux XX^e siècle et XXI^e siècles

par Etienne BOILLET

mercredi 14 mars 10h-13h et mercredi 21 mars, 10h-13h

Introduction : formes typiques du corps en littérature : le corps idéalisé chez Pétrarque et dans la tradition lyrique qu'il inaugure jusqu'à la Pléiade et au-delà ; le corps trivial, ridicule, grotesque dans la tradition comique ; les corps monstrueux du romantisme (chez Hugo...)

Evolution des normes de la bienséance en littérature et du risque de censure du XIX^e au XXI^e s.: exemples d'ellipses pour ne pas contrevenir à la bienséance dans des nouvelles réalistes de la fin du XIX^e (*Une partie de campagne* de Maupassant, *La Louve* de Verga). Analyse de quelques textes transgressifs au XX^e s. puis au XXI^e s. (Houellebecq) pour identifier les frontières du convenable et du transgressif en fonction du contexte socio-historique.

Comparaison entre la censure (ou l'interdiction à un certain public) des représentations érotiques en littérature ou au cinéma de 1945 à aujourd'hui.

La transgression comme quête humaine et littéraire : Bataille théoricien et écrivain, la figure incontournable de Sade chez Bataille ou Pasolini, les enjeux d'une représentation transgressive du corps dans les récits de fiction au XX^e s. en termes de narration, avec notamment l'héritage d'une expression moderne de la subjectivité en littérature (Proust, Joyce, V. Woolf...) dans la transcription narrative d'une expérience réelle ou fantasmée.

La représentation surréelle du corps désirable et/ou monstrueux chez Mandiargues et Landolfi : étude comparée de la question chez deux écrivains de nouvelles fantastiques partageant un même héritage romantique et symboliste, et identifiés comme les représentants d'une sorte de surréalisme narratif.

Bibliographie :

Outre les textes de l'exemplaire distribué en cours, la lecture de deux essais incontournables est recommandée :

-Georges Bataille, *L'érotisme*, Paris, France, Les éd. de Minuit, 1957, (ou bien Paris, France, Union générale d'éditions, 1965, ou encore dans les *Œuvres complètes*)

-Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté*, in *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Paris, Gallimard, 1988, pp. 209-264

UE 1 Tronc Commun

DEUXIÈME SÉMINAIRE

« CIRCULATIONS LITTÉRAIRES INTERNATIONALES »

En appelant le séminaire « circulations littéraires internationales », nous comptons mettre en avant trois niveaux et temps différents de la création et réception littéraires qui pourtant s'entrecroisent pour former un ensemble. On étudiera d'abord le contexte de production ou de création, à savoir son contexte historique, sa réception et sa diffusion, qui implique sa circulation et sa traduction dès que la littérature passe les frontières. Puis on suivra son évolution, ses interprétations à travers les époques jusqu'à aujourd'hui ou au contraire on éclairera le passé en partant d'un point de vue contemporain. Enfin, il faudra étudier les formes ou combinaisons de formes qu'elle adopte, les supports sur lesquels elle s'inscrit, aussi les supports qu'elle traverse, ses diverses matérialisations. Cela ne signifie pas seulement que nous comprenons aujourd'hui des œuvres autrement qu'à leur époque de création, cela veut peut-être dire aussi que nous ne les comprenons plus que dans l'accumulation des couches progressives d'interprétations, c'est-à-dire que nous manquons de repères essentiels, comme Jean-Louis Schefer le relève au sujet de certaines œuvres préhistoriques. Les représentations existent toujours, mais on ne connaît pas ou ne connaît plus les cultes qui ont donné lieu à ces œuvres. Notre soif d'interpréter malgré tout n'est pas pour autant absente, seulement nous regardons les œuvres avec nos yeux d'aujourd'hui et nous essayons de faire le tri dans les interprétations précédentes. Le célèbre tableau d'Altdorfer (1528) représentant la bataille d'Issos (333 av. J.-C.) fait figurer des combattants qui ressemblent plus aux Turcs faisant le siège de Vienne qu'aux Perses d'Alexandre le Grand. C'est ce que nous voyons aujourd'hui tandis qu'on peut imaginer que les contemporains d'Altdorfer n'ont nullement été gênés par cet anachronisme.

Ce qui vaut pour la peinture vaut également pour la littérature, elle est « ouverte » dans le sens où la réception se fait comme *work in progress*, à travers sa mise en circulation et ses voyages au-delà les frontières nationales, ses traductions, son public (l'élite à certaines époques, le grand public d'aujourd'hui, la canonisation, son étude scolaire ou universitaire) ajoutent en permanence de nouveaux aperçus. Auteurs et lecteurs sont pris dans le même mouvement. Depuis l'école de Constance et leurs rencontres internationales de Poétique et herméneutique (Iser, Jauss, Bohrer, Koselleck, Bollack, Greimas, Habermas et d'autres), nous avons l'habitude de comprendre la réception comme une sorte de coproduction, le *lector in fabula*, comme l'a théorisé Umberto Eco dans les années quatre-vingt du dernier siècle. C'est d'autant plus important dès qu'une œuvre traverse les frontières. Les concepts du même nom peuvent changer de sens et d'acceptation, les mouvements artistiques peuvent se trouver décalés dans le temps comme le romantisme par exemple, les œuvres peuvent entamer une seconde vie.

Cette série de cours du tronc commun ne se veut pas exhaustive, elle ne cherche pas à balayer les siècles, les genres... , mais à sensibiliser les étudiants aux problématiques que soulève la question des « circulations littéraires internationales », par entrées diverses (mise au point historique, confrontation de regards sur un courant

international, réappropriations d'un personnage, changements de média, retour sur les études de la réception et différents partis pris de la traduction, mais aussi les adaptations transmédiales – roman-photo, BD, narrations télévisées, jeux vidéo). Les « circulations » représentent un moment clé de la production du sens, elles ne sont pas pour autant évidentes, elles-mêmes sujettes à interprétations, elles se déplacent et se reconfigurent d'une manière qu'on peut par exemple autant déplorer une baisse constante de lecteurs/lectrices et relever qu'on n'a jamais autant écrit et lu qu'aujourd'hui.

Synthèse calendrier du premier semestre

Coordination Martin RASS

Séances mardi	salle	titre	enseignant(s)
3 octobre 2017 14h/17h	Sera précisée en septembre	Introduction. Problèmes généraux, vue d'ensemble	Martin Rass
10 octobre 14h/17h	Sera précisée en septembre	Moyen Âge : Naissance de la culture universitaire : entre oral et écrit	Claudio Galderisi
17 octobre 14h/17h	Sera précisée en septembre	Circulations littéraires au temps de l'humanisme, I	Pierre Martin
24 octobre 14h/17h	Sera précisée en septembre	Circulations littéraires au temps de l'humanisme, II	Pierre Martin
7 novembre 14h/17h	Sera précisée en septembre	Circulations littéraires internationales du romantisme	Patrick Née
14 novembre 14h/17h	Sera précisée en septembre	XX ^e siècle : L'arrivée des appareils enregistreurs et reproducteurs à la fin du XIX ^e siècle – sérialisation	Martin Rass
21 novembre 14h/17h	Sera précisée en septembre	XXI ^e siècle - L'internet et les écrans fixes et mobiles – le web comme circulation	Martin Rass

Examen écrit / oral semaine 13 - en décembre 2017

Introduction. Problèmes généraux, vue d’ensemble

Dans le domaine de la littérature, nous avons affaire à des acteurs dont les appellations renferment selon l’époque, le contexte, le pays, des sens différents. Il peut y avoir des époques où le terme n’existe même pas ou ne recouvre pas le même statut qu’aujourd’hui. Homère n’est peut-être qu’un regroupement d’auteurs, l’*Odyssée* peut-être rédigée pendant un siècle. La signature de Léonard de Vinci est un atelier entier de disciples. L’auteur (ou le droit d’auteur) fait son apparition pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, l’éditeur de l’époque est en même temps imprimeur et libraire, le lectorat est composé de quelques érudits, et de beaucoup de femmes. C’est pourquoi Friedrich Kittler résume encore le XIX^e siècle des écrivains en hommes qui écrivent ou dictent à leurs secrétaires femmes des livres qui se destinent à des femmes. Cela n’empêche pas d’autres hommes de déclarer la dangerosité de la lecture immodérée, surtout pour la gent féminine. Les traducteurs pendant longtemps encore sont eux-mêmes des écrivains, Walter Benjamin, en cela très inspiré du poète-prophète Stefan George, peut encore postuler que la poésie ne se traduit pas, mais se recrée dans la langue cible. Cela a donné autant de belles traductions, une shakespearisation de la langue allemande au XVIII^e siècle, mais aussi des traductions qui sont passées à côté de la création originale. *The Raven*, écrit par Edgar Allen Poe, un poème sonore par excellence où le sens des mots est secondaire, a été traduit par Baudelaire puis par Mallarmé, qui tous deux ont ignoré ou n’ont pas voulu rendre cela en français, mais au contraire ont cherché à lui donner un sens. Les dernières enquêtes sur la lecture indiquent souvent un recul du nombre des grands lecteurs ou de la lecture en général, mettent en avant aussi des modifications dans les pratiques culturelles qui opposeraient une lecture approfondie à une lecture superficielle, distraite et discontinue, et l’on voit dans les écrans et internet la source de ces mutations, dans l’entre-deux-guerres ce fut la presse écrite érigée en bouc émissaire pour les mêmes phénomènes.

Ces quelques exemples peuvent peut-être suffire pour donner l’arrière-plan de notre voyage en « circulations littéraires internationales » depuis le moyen âge jusqu’à aujourd’hui en passant par la renaissance et le romantisme.

Bibliographie :

- Gérard Genette, *Palimpsestes*, Seuil, 1982.
Walter Benjamin, « Die Aufgabe des Übersetzers » (La tâche du traducteur), Œuvres 1, Folio 2000.
Id, « Der Autor als Produzent » (L’auteur comme producteur), Œuvres 1+2,
Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi des études littéraires*, ed. Amsterdam, 2007.
Judith Lyon-Caen, *La lecture et la vie*, Tallandier 2006.
George Didi-Hubermann, *Passés cités par JLG*, Minit, 2015.
Jacques Rancière, *Aisthesis. Scènes du régime esthétique de l’art*, Galilée, 2011.
Georges-Arthur Goldschmidt, *Quand Freud attend le verbe*, Buchet & Chastel, 1996.
André Markovitz, *Partages 1+2*, Inculte, 2015

Séance 2 « Circulations littéraires médiévales »

Claudio Galderisi, « Naissance de la culture universitaire : entre oral et écrit »

mardi 10 octobre 2017, 14 h-17 h.

La pratique de la *translatio studii*, d'abord, de la traduction, ensuite, a contribué à un glissement de la civilisation de l'oral à l'empire de l'écrit. Cependant l'écrit n'est pas tout de la culture médiévale, tant s'en faut, et l'on retrouve le primat de l'oralité et de la médiation de la lecture par la voix jusque dans les sphères les plus élevées du savoir, dans ces universités naissantes où la lecture à voix haute est au cœur du processus cognitif et de la transmission du savoir.

Dans une page souvent citée de *Tristes tropiques*, Claude Lévi-Strauss écrivait que « la fonction primaire de la communication écrite est de faciliter l'asservissement ». Or s'il faut reconnaître avec le grand ethnologue qu'une des fonctions de la traduction est en effet la maîtrise épistémologique de la lettre religieuse et par là même le contrôle de la communauté ecclésiale, on ne peut pas ne pas observer que la traduction jette surtout un pont entre *illitterati* et *litterati*, privant ces derniers du monopole de la lettre et offrant aux premiers le savoir d'une *literacy* qui pour être seconde n'en constitue pas moins un instrument formidable d'émancipation culturelle et scientifique.

Bibliographie

- Jacques Verger, *L'essor des universités au XIII^e siècle*, Paris, Cerf, 1997 ;
- *Idem*, *Culture, enseignement et société en Occident aux XII^e et XIII^e siècles*, Rennes, PUR, 1999
- *Idem* avec Pierre Riché, *Des nains sur des épaules de géants : Maîtres et élèves au Moyen Âge*, Paris, Tallandier, 2006
- Claudio Galderisi (dir.), *Translations médiévales. Cinq siècles de traductions en français au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècles)*. Étude et répertoire, Turnhout, Brepols, 3 vol. 2011.

Séances 3 et 4 « Circulations littéraires au temps de l'humanisme »

Pierre Martin, mardi 17 octobre 2017 et mardi 24 octobre 2017, 14h-17h

Ces séances aborderont :

- la circulation des personnes ou *peregrinatio* (Rabelais, *Pantagrue* ; les graffiti de la Pierre Levée ; juristes en France : droit canon et droit romain ; juristes à l'étranger : *mos gallicus*, *mos italicus* ; médecine et pharmacie ; un témoignage concret de la *peregrinatio* estudiantine : la pratique des *alba amicorum*)
- la circulation de l'information : l'exemple des sciences naturelles (le cadre : savoir récapitulatif et *copia*, l'autorité de l'Antiquité, exigences et pratiques de l'humanisme, l'enquête philologique et la confrontation des mots et des choses ; nouveau credo de l'observation directe, le médecin dissèque, le pharmacien herborise, le cosmographe voyage ; commerce épistolaire, circulation des dessins et des objets ; la contribution des voyageurs, la « pulsion scopique », *Histoire* et témoignage ; curiosité et encyclopédisme, le cabinet de curiosités « abrégé du monde », curiosité et idéologie, non-cloisonnement des savoirs)
- circulation et livre (la circulation dans l'objet-livre : l'organisation de la matière : alphabétique chez Gesner, les rubriques chez Aldrovandi, les index ; le rôle de l'image, de la fonction de rubrication à la fonction de support de l'investigation scientifique ; circulation des textes et des images d'un livre à l'autre : l'ajustement du discours scientifique sur la faune et la flore d'Amérique ; la « conférence », les pratiques citationnelles, référées ou non, exactes ou non, avec intervention ou non, traduites ou non, etc. : sur fond de vicissitude universelle, Le Roy et l'historiographie nouvelle, Montaigne et le discours ou anti-discours éthique)

Bibliographie

- Jean Hiernard, Denise Turrel, Yannis Delmas-Rigoutsos, *Les Routes européennes du savoir. « Vita Peregrinatio ». Fin du Moyen Age - XVIIe siècle*, Les Indes savantes, 2011.
- Laurent Pinon, *Les Livres de zoologie de la Renaissance : une anthologie, 1450-1700*, Klincksieck, 1995.
- Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du bresil*, texte de la 2ème édition (1580), Le Livre de Poche, « Bibliothèque classique », 1994.

Séance 5 : « Circulations littéraires internationales du romantisme »

Patrick Née

Mardi 7 novembre 14h-17h

Complétant les séances exposant les circulations littéraires internationales pendant la période médiévale, puis à la Renaissance, cette séance du séminaire rendra compte des échanges ayant eu lieu au moment charnière du romantisme, phénomène européen succédant au moment du baroque et du classicisme en s'y opposant, et en ouvrant à la « modernité » ultérieure à partir de laquelle a pu se déployer – à la fois en le prolongeant et en le contestant – l'essor du contemporain. Cette séance représente donc un jalon indispensable dans l'évolution des formes et des principes – la notion même de « littérature » prenant naissance à ce moment romantique, par opposition aux « belles-lettres » de la période classique.

Le fondement européen du bouleversement romantique lui est essentiel : il s'impose par la synergie entretenue entre, en particulier, les trois romantismes anglais (ou anglo-saxon, États-Unis compris avec Edgar Poe traduit par Baudelaire puis Mallarmé), allemand et français ; le cas italien (avec en particulier Leopardi) n'intervenant pas au même titre dans le concert européen, ni le cas russe (avec Pouchkine).

Les ouvrages-clés de Germaine de Staël, *De la littérature* (1800) et *De l'Allemagne* (1813-1814) amorcent à la fois le nouveau paradigme romantique, et l'initiation au *Sturm und Drang* ou au cercle de Weimar (Goethe, Schiller), ainsi qu'au premier romantisme allemand du cercle d'Iéna (les frères Schlegel, Novalis, Hölderlin, Tieck, et leur revue l'*Athenaeum*). Sur le plan métaphysique, la fortune du *Songe* de Jean-Paul Richter (traduit dans l'ouvrage de Mme de Staël) est grande, chez Nerval et chez Vigny, au sujet de la problématique du Christ romantique et de la *mort de Dieu* ou du moins son retrait (qui aboutira à la pensée de Nietzsche).

Les circulations sont intenses, et multipolaires : il est de fait qu'un Coleridge – l'auteur de la *Biographia Literaria* où s'énonce l'opposition structurante entre *fancy* et *imagination* – est très au courant de la première vague romantique allemande, de la philosophie de Schelling en particulier, et que par l'intermédiaire d'une de ses lectrices (Misses Crowe) il va beaucoup influencer le Baudelaire du *Salon de 1859* (sur « L'imagination, reine des facultés ») – lui-même lié à la veine romantique américaine qu'il traduit ou adapte (Longfellow, Poe, Fenimore Cooper).

La promotion du *symbole* – par opposition à l'ancienne esthétique classique de l'*allégorie* dévaluée à partir de Goethe et Schelling – va révolutionner l'ensemble des romantismes, tant en poésie (Nerval, Baudelaire, Leopardi, Novalis) qu'en prose (Balzac *via* Swedenborg, E.T.A. Hoffmann, Poe).

Du point de vue du rapport à l'Ailleurs, le romantisme inverse l'ancien aspect prospectif issu des Grandes Découvertes de la Renaissance et de la première colonisation de l'âge classique : il s'agit désormais d'un retour rétrospectif à l'espace-

temps de l'origine, actif à la fois chez un Goethe et son voyage d'Italie (modifiant l'idéologie du *Grand Tour* de l'éducation classique), chez un Byron mourant pour la liberté retrouvée de la Grèce (patrie de l'origine occidentale) et chez un Chateaubriand inaugurant le voyage-pèlerinage en Orient (suivi par Lamartine, Nerval, Flaubert, Gobineau, Delacroix ou Fromentin) ou en Espagne (Théophile Gautier).

Ce mouvement nostalgique va de pair avec la recherche, voire l'invention, des origines locales pour chacune des cultures. L'Ossian de Macpherson en poésie, l'Écosse plus ou moins fantasmée de Walter Scott en prose, mais aussi le recueil des mélodies et traditions populaires (chansons du Valois pour Nerval, *Des Knaben Wunderhorn* rassemblé par Clemens Brentano et Achim von Arnim, donnant ultérieurement lieu au cycle de Mahler) déclenchent un mouvement d'ancrage symétrique de l'attrait pour l'Ailleurs ; c'est chez Scott que Balzac trouve son modèle de romanesque comme croissance quasi végétale de l'histoire.

Pour conclure, on peut penser qu'en plein XX^e siècle encore le romantisme européen connaît sa dernière grande flambée internationale avec le surréalisme, qui a beaucoup fait pour remettre à l'honneur les dits « petits romantiques », et pour articuler les principes romantiques avec les nouvelles priorités d'engagement politique (dû à l'après-première guerre mondiale) et de redéfinition du « réel » (intégrant le rêve, l'inconscient, contre le positivisme scientifique de la fin du XIX^e siècle).

Bibliographie :

1. Ouvrages « historiques » sur la question

- Albert Béguin, *L'Âme romantique et le rêve* [1939], Livre de poche « Biblio essais » 1993
- Paul Van Tieghem, *Le Mouvement romantique. Angleterre, Allemagne, Italie, France*, Vuibert, 1940

2. Classiques sur la question

- Phil. Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, *L'Absolu littéraire*, Seuil, « Poétique », 1978
- Paul Bénichou, *Le Temps des prophètes*, Gallimard, « Bibl. des idées », 1977 ; *Les Mages romantiques*, *ibid.*, 1988 ; *L'École du désenchantement*, *ibid.*, 1992
- Jean-Marie Schaeffer, *La Naissance de la littérature. La théorie esthétique du romantisme allemand*, Pens, 1983
- Georges Gusdorf, *Le Romantisme*, t. I et II, Payot, 1982-1985, rééd. 1993
- François Piquet, *Le Romantisme anglais : émergence d'une poétique*, PUF, 1997
- Claude Millet, *Le Romantisme*, Le Livre de Poche, 2007.
- Alain Vaillant, *Dictionnaire du romantisme*, CNRS éditions, 2012.

Séance 6 - XX^e siècle : L'arrivée des appareils enregistreurs et reproducteurs à la fin du XIX^e siècle – sérialisation

Martin Rass – mardi 14 novembre 2017– 14h-17h

La deuxième moitié du XIX^e siècle marque une rupture importante avec l'arrivée de la photographie, du phonographe, du téléphone, du cinématographe, des rotatives et de la machine à écrire, des appareils qui ne cessent pas d'évoluer et qui auront des conséquences importantes à la fois sur la création littéraire (source d'inspiration, hantise) et sur sa reproduction et sa diffusion et circulation. On peut le constater dans un texte curieux de Rainer Maria Rilke, *Ur-Geräusch* (qui a d'ailleurs posé des problèmes de traduction), passeur entre l'Allemagne et la France. Il y rêve d'une aiguille (de phonographe) qui en passant dans la suture coronale serait capable de capter et de reproduire le bruit premier, l'avant-bruit de tous les bruits. À partir de ce moment, les écrivains écrivent avec et en concurrence des appareils, qui de toute manière sont supérieurs en captation des phénomènes. Certains l'ont même anticipé. Mais ces inventions changent aussi la circulation des œuvres, Apollinaire est un des premiers à graver un poème sonore sa voix devient du même coup diffusable. Le cinéma a besoin de matière et puise dans la littérature, elle passe ainsi les frontières pratiquement sans traduction, car le cinéma muet est obligé de rendre le maximum par les gestes et les expressions corporelles. La standardisation augmente aussi le volume de diffusion et baisse les prix d'acquisition. L'enseignement scolaire obligatoire accroît le nombre des lecteurs. La diffusion par épisodes dans des journaux fait accéder un public populaire à la littérature.

Dans cette séance, nous tenterons de faire un panorama de l'évolution de la littérature, confrontée à ces nouveaux modes de communication et de circulation, dont la situation actuelle comporte une nouvelle accélération, provoquant des craintes et des espoirs. Nous passerons à chaque fois par des œuvres pour illustrer notre propos.

Bibliographie :

Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, version de 1936 en ligne : <http://www.hypermedia.univ-paris8.fr/Groupe/documents/Benjamin/Ben3.html>

Rainer Maria Rilke, « Bruit premier » (*Ur-Geräusch*), traduit : « Rumeur des âges », in : *Œuvres I, Proses*, Le Seuil, 1966, p. 300-310. (sera distribué par reader)

Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, *L'Ève future*, Folio, 1993. Version numérique gratuite : <https://www.gutenberg.org/ebooks/26681>

Id. *Contes gruels, suivi des Nouveaux contes gruels*, Garnier classiques, 2012.

Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », enregistrement de 1913, (par lui-même). En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Imx35h6BerE>

Friedrich Kittler, *Gramophone, Film, Typewriter*, Stanford University Press, 1999. En ligne :

https://monoskop.org/images/7/73/Kittler_Friedrich_Gramophone_Film_Typewriter.pdf

Avital Ronell, *Telephone Book. Technology, Schizophrenia, Electric Speech*, University of Nebraska Press, 1991. En ligne : <https://monoskop.org/log/?p=553> Trad. française : Bayard 2006.

Séance 7 - XXI^e siècle - L'internet et les écrans fixes et mobiles

– le web comme circulation

Martin Rass — mardi 21 novembre - 14h-17h

Si le XX^e siècle avait déjà largement bousculé le domaine de la littérature, l'arrivée et surtout la popularisation de l'internet marque une nouvelle étape. Encore une fois, cela a des conséquences à fois dans la création que dans la diffusion et réception des œuvres. Avec l'internet, un « imaginaire de la fin du livre » s'est installé. L'internet ne l'a pas inventé, au moins depuis l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie, on peut déjà observer des métaphores similaires. Cela a eu surtout pour conséquence qu'on a fini par confondre support et contenu, avec tous les risques d'un débat stérile. Depuis Marshall McLuhan, on sait qu'en général aucun média ne remplace ou ne supplante l'autre, il y a plutôt multiplication des approches. Mais cela veut dire aussi que la concurrence des accès s'agrandit et qu'il y a une sorte d'atomisation du public. Les formes et les approches de la littérature n'ont peut-être jamais été aussi nombreuses, variées et diversifiées, ce qui signifie paradoxalement qu'elle n'a pas forcément gagné en renommée. Une surproduction livresque semble même noyer le poisson.

Dans cette séance, nous ferons un état des lieux des circulations aujourd'hui autant sur une évolution en cours, dont on ne peut guère pronostiquer la suite, que devant l'arrière-plan de l'intégralité du séminaire. Ce sera aussi le lieu du bilan et des interrogations ouvertes.

Bibliographie :

Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*, Seuil, Points, 1968.

Eric Sadin, *L'humanité augmentée. L'administration numérique du monde*, L'échappée, 2013.

Jean-Claude Monod, *Écrire à l'époque du tout-message*, Flammarion, 2013.

Bertrand Gervais, « Imaginaire de la fin du livre. Figures du livre et pratiques illittéraires », en ligne : <http://www.fabula.org/lht/16/gervais.html>

Anaïs Guilet, Stéphane Bikialo, Martin Rass (ed.), *Lectures digitales, L'écran au bout des doigts*, publienet, 2015.

Kathrine Hayles, *Writing Machines*, MIT press, 2002, en ligne : https://monoskop.org/images/b/bf/Hayles_N_Katherine_Writing_Machines.pdf

Mark Z. Danielewsky, *House of leaves* (La maison des feuilles), Denoël 2002. Et son merchandising : <http://www.markzdanielewski.com>

François Bon, « web-écrivain » : <http://www.tierslivre.net> et book-tuber : <https://www.youtube.com/channel/UCyhmq2FXs8JxwkFLUgQ2n4w>

Synthèse calendrier du deuxième semestre (S2)

Coordination Ariane Eissen

Séances mardi, 14 h- 17 h	salle	titre	enseignant(s)
30 janvier 2018	Sera précisée en septembre	Les études de réception. La notion de communauté interprétative et ses limites	Christine Baron
6 février	Sera précisée en septembre	« Le même, l'autre et l'universel : la place de la traduction dans les circulations littéraires internationales »	Ariane Eissen
13 février	Sera précisée en septembre	Circulation d'un genre : Le roman, entre Antiquité et XVII ^e siècle	J.-Ph. Guez, L. Méry, D. Moncondh'huy
27 février	Sera précisée en septembre	Un objet littéraire en circulation : le mythe	Ariane Eissen
6 mars	Sera précisée en septembre	Un personnage littéraire en circulation : « Don Quichotte, un chevalier cosmopolite »	Alain Bègue
13 mars	Sera précisée en septembre	L'œuvre en circulation, l'intermédialité : <i>Le Guépard</i>	Bianca Concolino
20 avril	Sera précisée en septembre	Une langue en circulation : « La naissance de la francophonie littéraire »	Christine Baron

Examen : date à fixer

Séance 1 - LES COMMUNAUTÉS INTERPRÉTATIVES

Christine BARON mardi 30 janvier 2018 - 14-17h

Cette notion mise en évidence par la théorie littéraire depuis les études de réception de HR Jauss (1974), puis les travaux de Stanley Fish dans les années 90, enfin ceux d'Yves Citton (2015 à aujourd'hui) suppose que, quoiqu'adressé à tout lecteur, le texte littéraire ne nous atteint pas de la même manière. Outre les effets d'horizon d'attente, des spécificités historiques, contextuelles, des communautés interprétatives se sont constituées au fil du temps par divers canaux ; maisons d'édition, groupements de lecteurs aux intérêts divers (esthétiques, politiques, genres, etc.) Ce sont ces variations des lectures et ces effets qui seront observés d'un double point de vue, littéraire et

sociologique dans ce séminaire. Outre les trois ouvrages de la bibliographie, d'autres textes seront ponctuellement cités.

Bibliographie

Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, 1974, TEL, Gallimard, Paris, 1990.

Stanley Fish, *Quand lire c'est faire*, "Les prairies ordinaires", Paris, 2007.

Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser*, éd. Amsterdamn, 2017.

Séance 2

Le même, l'autre et l'universel : la place de la traduction dans les circulations littéraires internationales

Ariane EISSEN, mardi 6 février 2018, 14h-17h

Cette séance visera à articuler deux aspects souvent disjoints de la réflexion sur la traduction et son rôle dans la circulation internationale des textes littéraires : la perspective socio-historique et le questionnement herméneutique.

Dans le sillage des travaux de M. Espagne et M. Werner sur la notion de « transfert culturel », ainsi que de ceux de Pascale Casanova et de Gisèle Sapiro en sociologie de la littérature, qui envisagent les stratégies de reconnaissance des auteurs de langues « minoritaires » face aux pôles de domination symbolique, on insistera pour commencer sur les implications nécessairement géo-politiques de la traduction et par observer la manière dont son champ est structuré.

Ensuite, on montrera que l'acte de traduire suppose une série de choix concrets : conscience des limites expressives de tout passage d'un idiome à un autre, et théorie des équivalences ; alternative qui consiste, sommairement parlant, soit à faire violence au lecteur, dont la langue et les repères esthétique doivent être bousculés afin de faire place au dire étrange de l'étranger, soit à contenir la puissance éruptive du texte de départ et à « naturaliser » l'autre.

En conclusion, on tentera, à la lumière du récent *Eloge de la traduction* de Barbara Cassin, de réfléchir à ce que serait le juste geste éthique d'un traducteur conscient de son rôle politique.

Bibliographie

-*Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 144, 2002, dossier « Traduction : les échanges littéraires internationaux »

-Antoine Berman, *L'Épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris : Gallimard, coll. « Tel », 1984

-Pascale Casanova, *La République mondiale des lettres*, Seuil, 1999 ; *La langue mondiale. Traduction et domination*, Seuil, 2015

-Barbara Cassin, *Eloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Fayard, 2016

-Yves Chevrel, Lieven D'hulst et Christine Lombez (dir.), *Histoire des traductions en langue française. Dix-neuvième siècle (1815-1914)*, Paris : Verdier, 2012

-Michel Espagne et Michaël Werner (dir.), *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIII^e-XIX^e siècle)*, Paris : Recherches sur les civilisations, 1988.

-Iona Popa, *Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989)*, Paris : CNRS, 2010.

Séance 3 « Le roman, entre l'Antiquité et le XVII^e siècle »

Jean-Philippe Guez, Liza Méry, Dominique Moncond'huy
mardi 13 février 2018, 14 h-17 h.

Le séminaire envisagera la question des liens entre roman antique et roman classique sous l'angle de la notion de *circulation* littéraire.

Il s'agira dans un premier temps de familiariser les étudiants avec le « roman » antique, étiquette sous laquelle on a coutume de regrouper les œuvres de 7 auteurs, grecs (Chariton, Xénophon d'Éphèse, Achille Tatius, Longus, Héliodore) et romains (Pétrone, Apulée). Il s'agit d'un *corpus* très hétérogène, aux contours flous, constitué d'œuvres que les Anciens ne désignaient par aucun terme spécifique, et dont on ne sait s'ils les considéraient comme apparentées, ou comme formant un genre littéraire propre. Le fait même de rassembler ces différentes œuvres sous le terme anachronique de « roman » relève ainsi d'une certaine forme de *circulation* littéraire, puisqu'il s'agit d'une interprétation a posteriori, qui voit le jour à l'époque moderne, et tend à voir dans ces œuvres la préfiguration d'un genre littéraire plus tardif. Mais les romans antiques mettent en jeu d'autres types de circulations littéraires, entre les œuvres et leurs lecteurs, d'une part, entre les œuvres elles-mêmes, de l'autre. On évoquera donc la question du lectorat supposé de ces œuvres (lectorat « populaire » ou lettré ? spécifiquement féminin ?) et celle de la vision qu'en livrent les rares témoignages contemporains (interprétations souvent bien éloignées de celles de la critique moderne). On s'intéressera surtout aux circulations entre roman grec et roman latin. La distinction linguistique recouvre-t-elle une opposition entre « roman idéaliste » (grec) et « roman réaliste » (latin) ? Le roman latin est-il second par rapport au roman grec, dont il représenterait un sous-genre, ou une parodie ?

La seconde partie de la séance sera consacrée à la réception du roman antique à l'Âge classique. La redécouverte des romans grecs et latins par les humanistes, au xv^e siècle, suscite un mouvement d'enthousiasme pour ces œuvres qui va bien au-delà des seuls cercles érudits, et touche, aux siècles suivants, l'ensemble de l'Europe. Le xvii^e siècle français représente un cas d'école, tant il illustre les multiples formes que recouvre la notion de *circulations* littéraires :

traductions, partielles ou intégrales, expurgées ou non.

translation d'un genre (le roman) à un autre (le genre dramatique) (adaptations à la scène de l'histoire de la matrone d'Éphèse tirée de Pétrone, ou de l'histoire de Psyché tirée d'Apulée).

(ré-)interprétations, qu'il s'agisse de la réécriture des œuvres en fonction de critères esthétiques ou idéologiques différents (les romans d'Héliodore ou d'Achille Tatiüs réécrits avec une fin différente) ou des débats sur l'appartenance générique de certaines œuvres (le *Satiricon* est-il une satire, un récit galant, un roman à clés, une œuvre de fiction pure ?).

modèle et source d'inspiration pour la fiction narrative en prose de façon générale (nouvelle galante, par ex. – Bussy-Rabutin considéré comme le Pétrone de l'Âge classique), et, plus spécifiquement, pour le *roman* classique, notamment le roman comique (Pétrone, *Satiricon* ; Apulée, *Métamorphoses*) et le roman pastoral (Longus, *Daphnis et Chloé*).

Enfin, de la question de l'influence du roman antique sur le roman de l'Âge classique, en particulier sur le roman pastoral, on débouchera sur celle de l'évolution du roman et de son statut au xvii^e siècle. On évoquera ainsi la concurrence des modèles italien et espagnol pour le roman pastoral en français au début du xvii^e siècle – et la volonté de « faire moderne » dans le double cadre plus large, dans la première moitié du xvii^e siècle, de l'émergence du français comme langue moderne et potentiellement européenne d'une part, de la volonté d'élaborer progressivement un appareil théorique qui fasse sortir le roman de son statut marginal (voire de son absence de statut par rapport à la théorie littéraire traditionnelle) d'autre part. Et l'on terminera en évoquant le roman héroïque et précieux des années 1640 et suivantes (qui se donne volontiers un cadre antique : voir par exemple *La Clélie, histoire romaine* de Mlle de Scudéry), qui entend faire pendant à l'épopée et lui emprunter un certain nombre de ses codes et usages afin d'asseoir l'idée que le roman constitue un genre légitime.

Bibliographie

- Barbaferri (Carine), « “Il est peut-être le seul de l'Antiquité qui ait su parler de galanterie.” Pétrone, figure tutélaire des mondains de l'âge classique », *Littératures classiques*, n° 77, 2012 : *La Galanterie des Anciens*, p. 35-51.
- Grande (Nathalie), « La réception du *Satiricon* au xvii^e siècle : de la fable misogyne au conte galant », dans C. Nédelec et J.-P. Martin éd., *Traduire, trahir, travestir. Etudes sur la réception de l'antiquité*, Arras, Artois Presses Université, 2012, p. 347-360.
- Brethes (Romain), Guez (Jean-Philippe), *Introduction*, dans *Romans d'amour et d'aventures*, Paris, Les Belles Lettres (à paraître).

- Molinié (Georges), *Du roman grec au roman baroque. Un art majeur du genre narratif en France sous Louis XIII*, Toulouse, PUM, 1982.
- Plazenet (Laurence), *L'Ébahissement et la délectation. Réception comparée et poétiques du roman grec en France et en Angleterre aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Champion, 1997.
- Volpillac-Auger (Catherine), « L'image de Pétrone dans la littérature et la pensée françaises, du XVII^e au XIX^e siècle », in P. Aron *et alii* (éd.), *Vérité et littérature. Mélanges rassemblés en l'honneur de Raymond Trousson*, Paris, Honoré Champion, 2001, p. 297-309.

Séance 4 - Un objet littéraire en circulation : le mythe

Ariane Eissen, mardi 27 février 2018, 14 h-17 h

La séance procédera en deux temps :

- une réflexion théorique qui portera sur l'évolution du statut du « mythe » dans la culture occidentale, puis reviendra sur la définition actuellement retenue dans le champ des études littéraires ; une présentation succincte de la théorie de la réception ; une description rapide des outils d'analyse des différents types de réécriture ; le point sur la proposition récente d'englober réécriture et commentaire sous la dénomination commune de « littérature seconde ».

- une étude de cas : Thésée (Boccace, Calderon, Lully/Quinault, Gide, Nikos Kazantzakis, peut-être quelques livres pour la jeunesse)

Bibliographie

Jean-Louis Backès : *Le mythe dans les littératures d'Europe*, Cerf littérature, 2010

Pierre Brunel : *Dictionnaire des mythes littéraires*, éditions du Rocher, 1994

Marc Escola et Sophie Rabau : *Littérature seconde ou la Bibliothèque de Circé*, Kimé, 2015

Gérard Genette : *Palimpsestes*, Le Seuil, 1982

Véronique Gély : « Pour une mythopoétique : quelques propositions sur les rapports entre mythe et fiction », *VoxPoetica*, 21/05/2006, <http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/gely.html>

« Mythes et littérature : perspectives actuelles », *Revue de Littérature Comparée*, 2004 (3), n°311, p. 329-347.

H.R. Jauss : *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, 1978

Véronique Léonard-Roques : *Figures mythiques. Fabrique et métamorphoses*, PUBP, 2008

Séance 5 - « Un personnage littéraire en circulation : Don Quichotte »

Alain Bègue

mardi 6 mars 2018, 14 h-17 h.

« Don Quichotte, un chevalier cosmopolite » Don Quichotte est, sans nul doute, un symbole universel. L'éternelle attirance qu'il provoque chez les lecteurs et les auteurs et sa capacité de transformation ont fait du gentilhomme de La Manche l'un des plus grands mythes de la culture occidentale, comme l'indique la multiplication, toujours constante, des cas de réception et d'appropriation de l'œuvre cervantine dans divers contextes culturels et littéraires du monde entier au cours des quatre siècles qui se sont écoulés depuis la publication de sa Première Partie, en 1605.

Le propos de ce cours est de montrer, de manière diachronique et multidisciplinaire, la fascination qu'exerça et continue d'exercer le *Don Quichotte* dans la littérature universelle et d'analyser la réception du chef-d'œuvre de Cervantès en Espagne et au-delà des frontières espagnoles, mettant ainsi en exergue ce qui fit de cette œuvre un topeque, un symbole, une icône et un mythe cosmopolite, connue sur tous les continents, et insérée et réinterprétée, sous des formes multiples, dans d'innombrables œuvres principalement littéraires, mais aussi artistiques, philosophiques et scientifiques du monde entier.

Bibliographie

Bardon, Maurice, *Don Quichotte en France au XVI^e et XVIII^e siècle (1605-1815)*, Paris, Honoré Champion, 1931.

Brunel, Pierre, « *Don Quichotte* » et le roman malgré lui, Paris, Klincksieck, 2006.

Canavaggio, Jean, *Don Quichotte du livre au mythe. Quatre siècles d'errance*, Paris, Fayard, 2005.

Cervantès, numéro monographique de la revue *La Licorne*, 39, 1996.

Hagedorn, Hans Christian (coord.), *Don Quijote por tierras extranjerass: estudios sobre la recepción internacional de la novela cervantina*, Ciudad Real, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 2007.

Insúa Cereceda, Mariela, et Carlos Mata Induráin, *El Quijote. Miguel de Cervantes* [guía de lectura del *Quijote*], Pamplona, Cénlit Ediciones, 2006.

Perrot, Danielle (dir.), *Don Quichotte au xx^e siècle. Réceptions d'une figure mythique dans la littérature et dans les arts*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2003.

Moner, Michel, « Avez-vous lu Cervantès ? Don Quichotte et le roman en Europe (XVII^e-XVIII^e siècles) », *Cahiers du CIERL*, 2009, pp.15-22.

Pérez Magallón, Jesús, *Cervantes, monumento de la nación: problemas de identidad y cultura*, Madrid, Cátedra, 2015.

**Séance 6 – « L'œuvre en circulation
l'adaptation de la littérature au cinéma, en BD — l'intermédialité »**

**Bianca Concolino
mardi 13 mars 2018, 14 h-17 h.**

Dans *Le Guépard*, paru en 1958, l'écrivain sicilien Tomasi di Lampedusa trace la vie de Fabrizio Salina, un prince sicilien au milieu des tourments révolutionnaires italiens du Risorgimento. En 1963 Luchino Visconti porte à l'écran le roman dans un film récompensé par la Palme d'or au festival de Cannes de la même année.

Le séminaire se propose d'analyser, au moyen d'extraits du film et en parallèle avec la lecture du roman, la représentation de l'unité de l'Italie vue par le prince Salina. À travers son regard de spectateur impassible et résigné, Visconti nous montre la fin d'une époque et le début, douloureux et contrasté, d'une ère nouvelle, où les "guépards" n'auront plus leur place.

Bibliographie

- G. TOMASI de LAMPEDUSA, *Le Guépard*, traduction de J.P. Manganaro, Paris, Seuil, 2007.
C. D'AMICO, *La bottega del Gattopardo*, Milano, Il Castoro, 1995.
L. SCHIFANO, *Le Guépard. Critique et interprétation*, Paris, Nathan, 1991.

Séance 7 - LES LUMIÈRES : UN MOUVEMENT TRANS EUROPÉEN

Christine BARON - mardi 20 mars 2018 – 14h-17h

Les Lumières sont le premier grand mouvement européen aux résonances littéraires et philosophiques ; De l'Enlightenment à l'Aufklärung, quelques figures de ce mouvement seront revisitées, de manière diachronique, jusqu'à la critique de l'héritage rationaliste qui marqua la fin du XXe siècle. Ces figures seront tantôt littéraires (parodies de "philosophes" mises en scène dans des textes narratifs) tantôt philosophiques. Elles contribueront à mettre en relief la circulation d'un modèle de pensée et ses déclinaisons sérieuses ou comiques, d'un pays à l'autre.

Bibliographie

- Ernst Cassirer, *La Philosophie des Lumières*, trad. Pierre Quillet, Gérard Montfort, Brionne, 1966.
Michel Delon (sous la direction de), *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997, pp. 998-1001
Emmanuel Kant, *Qu'est-ce que les Lumières*, 1784. Petits classiques Larousse, Paris, 2016.

SPÉCIALITÉ RECHERCHE
« LITTÉRATURES ET POLITIQUE »
DESCRIPTIFS des ENSEIGNEMENTS

2017-2018

Spécialité « Recherche »
« Littératures et politique »

Responsables : Liza Méry et Sandra Teixeira

Liza Méry (département de lettres)

Bureau B 117

liza.mery@univ-poitiers.fr

Sandra Teixeira (département d'études portugaises et brésiliennes)

Bureau A 204

sandra.teixeira@univ-poitiers.fr

Secrétariat des masters : Sylvie Schmal

Bureau C114bis

☎054945-3218

sylvie.schmal@univ-poitiers.fr

PRESENTATION DE LA SPECIALITE

La spécialité « Littératures et politique » du master « Littératures » offre une perspective internationale (littératures française, francophone, comparée et étrangères) et transhistorique (de l'Antiquité au contemporain) sur les liens entre littérature et politique. Associant des enseignants-chercheurs de toute l'UFR Lettres et langues de l'Université de Poitiers, elle conjugue une très grande ouverture disciplinaire et un fort niveau de spécialisation, garant de la cohérence de la formation. Adossée aux axes de recherche du FoReLL et du CRLA, elle reflète la diversité et l'importance du champ politique dans la recherche en littérature à Poitiers.

Loin d'être un axe thématique spécialisé des études littéraires, les liens entre littérature et politique ouvrent au jeune chercheur des perspectives extrêmement variées. Au croisement de l'histoire, de la mémoire et des mythes, le politique est ici entendu dans son sens le plus large, comme lieu où la littérature réfléchit son rapport à la société, au réel, aux pouvoirs et aux savoirs, où l'artiste se pense dans sa relation au collectif, voire contre le collectif.

De même que l'histoire de la littérature ne peut s'analyser sans ses interactions plus ou moins fortes avec la politique, le travail critique ne peut faire davantage l'économie de la grande diversité des ruses et stratégies du littéraire pour *avoir prise* sur le réel : l'engagement ou son refus ; le détour de la fiction ; la conscience que le monde ne s'éprouve que par et dans la matière du langage ; la puissance poétique du verbe et du récit, leurs capacités à mobiliser les imaginaires... Aussi ce parcours permet-il une réflexion théorique sur le fait littéraire, dans sa dimension historique et/ou transhistorique. Il engage autant l'inscription de la littérature dans un contexte donné qu'une analyse formelle, poétique ou linguistique des langages du politique.

Variant les angles et les approches (théoriques, historiques, thématiques), les séminaires offrent donc un parcours dans la littérature francophone et mondiale articulé autour de trois directions majeures :

- *la littérature comme lieu de réflexion et de production du politique* : critique et subversion littéraire ou au contraire instrumentalisation politique de la littérature ; mythes de fondation, mythes identitaires et représentations de l'altérité ; contributions de la littérature au débat d'idées.
- *l'inscription de la littérature dans un champ politique et historique* : la littérature engagée ; l'écriture en situation de contrainte ; les littératures coloniales et post-coloniales ; la mémoire littéraire de l'histoire ; les littératures de témoignage ; écrits politiques d'écrivains, écrits littéraires d'hommes politiques.
- *la politique de la langue* : interactions entre langue littéraire et langage politique (satire, parodie, langue de bois...) ; genres, registres et rhétorique du discours politique ; politiques de la traduction ; création poétique et imaginaire politique de la langue.

ADMISSION

L'admission en master 1 spécialité « Littératures et politique » est de droit pour les titulaires d'une licence du domaine lettres et langues. Mais l'UFR pratique l'orientation active et peut émettre un avis défavorable après examen du dossier du candidat.

L'admission en master 2 est sélective : les étudiants titulaires du master 1 (ou d'une maîtrise) déposent un dossier et sont admis après examen du dossier de candidature et entretien avec un enseignant responsable du Master. Leur admission, soumise à l'avis de la commission de la scolarité, s'accompagne du dépôt de leur sujet de mémoire.

SUIVI D'ACTUALITE SCIENTIFIQUE ET REDACTION DES MEMOIRES

Afin de mettre les étudiants au contact de la recherche et d'une de ses dimensions peu accessibles en dehors des cours : la confrontation et l'échange d'expériences entre

chercheurs, ceux-ci sont incités à participer à des conférences, journées d'études, colloques, autant que possible organisés par les laboratoires d'adossement de la formation, à savoir le **FoReLL et le CRLA**.

De manière générale, le « **suivi d'actualité scientifique** » a lieu tout au long de l'année. Il comprend :

- La tenue d'au moins une « mastériale » au cours du master dans lesquelles les étudiants présentent entre eux leurs problématiques, avec la modération d'un membre de l'équipe de recherche concernée.
- La participation aux séminaires, colloques et journées d'études des laboratoires d'adossement du Parcours.

Par ailleurs, toujours dans ce volet « recherche », une grande partie du travail requis consiste à écrire un **mémoire** d'une cinquantaine de pages en Master 1 (appelé TER) et en Master 2 un mémoire d'une centaine de pages, sur un sujet de recherche choisi en accord avec leur directeur de recherches, enseignant-chercheur à l'Université de Poitiers.

Le **choix du directeur de recherches** se fait à la fin de la licence ou au début du master : c'est l'étudiant qui prend contact avec un enseignant-chercheur (Maître de conférences ou Professeur) et lui présente son projet. On peut obtenir la liste des enseignants et de leurs domaines de recherche dans le guide détaillé des masters, auprès du secrétariat des masters et des laboratoires de recherche².

Le **sujet** du TER est définitivement déposé en février. Le directeur doit être tenu régulièrement informé de l'avancée des travaux.

Le dépôt du **sujet** du mémoire de 2^e année s'effectue simultanément à la demande d'admission, en début d'année scolaire.

Les modalités de contrôle des connaissances sont mises en ligne sur le site de l'UFR dans la rubrique scolarité-examens.

2 Voir les sites du FoReLL (Formes et représentations en linguistique et littératures : <http://forell.labo.univ-poitiers.fr/>) et du CRLA (Centre de recherches latino-américaines : <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/crla/>). Le département de lettres a mis en ligne la liste de ses propres enseignants-chercheurs : <http://ll.univ-poitiers.fr/lettres>

Synthèse des séminaires « Littératures et Politique »

2017-2018

	UE2			UE3	
M 1 / S 1	<p>A. Littérature et engagement.</p> <p>« Éthique et politique en littérature, à partir du XXe siècle », suivi de « Étude de cas : le surréalisme », Patrick Née, 18h (6h + 12h).</p>	<p>B. Usages politiques du texte littéraire et de l'image, études croisées.</p> <p>« Usages politiques du texte et de l'image – XVI^e-XVII^e s. », Pierre Martin, 8 h. « Politique de l'art : écriture, essai, illustration », Luc Vigier, 8 h. (mutualisé avec LCI).</p>	<p>C. Politiques du livre.</p> <p>« Production d'un document de référence sur les aides publiques en France et à l'étranger », Stéphane Bikialo (coord.), 16 h. (mutualisé avec LIMES)</p>	<p>A. Mythes identitaires, figures de l'étranger.</p> <p>« Figures d'altérité dans la littérature antique », Jean-Philippe Guez et Liza Méry, 16 h.</p>	<p>B. Roman et histoire.</p> <p>« Études postcoloniales, quelques contre-narrations », Anne-Yvonne Julien, 16 h.</p>
M 1 / S 2	<p>A. Littérature et pouvoirs.</p> <p>« Machiavel et son double : la représentation du pouvoir dans les œuvres littéraires de Machiavel », Bianca Concolino, 18 h. (mutualisé avec LIMES).</p>	<p>B. Cinéma et politique</p> <p>« Faire des films politiques ou faire politiquement des films ? (Jean-Luc Godard, 1970). De la propagande à l'émancipation : formes et dispositifs critiques au cinéma. », Marie Martin, 16 h. (mutualisé avec LCI).</p>	<p>C. Atelier Recherche.</p> <p>Liza Méry, 20 h. (mutualisé LP M1/M2).</p>		
M 2 / S 3	<p>A. Littérature et savoirs.</p> <p>« Littérature, sciences et savoirs », Christine Baron, 18 h.</p>	<p>B. Critique politique de l'image.</p> <p>« Monarchie – république : même combat ! », Isabelle Gadoin, 16 h. (mutualisé avec LCI)</p>	<p>C. Littératures, langages et politique.</p> <p>« Du pouvoir subversif de l'allégorie (XIX^e-XX^e siècles) », Patrick Née et Ariane Eissen, 18 h.</p>	<p>A. Littératures et subversion.</p> <p>« L'allégorie subversive chez Luís Bernardo Honwana et António José Forte : de la subversion du modèle colonial à la subversion 'sussurréaliste' », Sandra Teixeira, 16 h.</p>	<p>B. Scènes du politique.</p> <p>« Théâtre et politique au XVII^e siècle : problématiques de la tragédie », Dominique Moncond'huy, 16 h.</p>
	UE1				
M 2 / S 4	<p>A. Imaginaires du politique : la poésie</p> <p>« L'imaginaire de la Commune : 1871 et après », Pierre Loubier, 18 h. (mutualisé avec LCI et LIMES)</p>	<p>B. Médiations littéraires et scientifiques.</p> <p>Préparation scientifique d'une production éditoriale, Martin Rass et Sandra Teixeira, 14 h. (mutualisé avec LIMES)</p>	<p>C. Atelier Recherche.</p> <p>Liza Méry, 20 h. (mutualisé LP M1/M2)</p>		

Sigles

LIMES : spécialité « Livre et Médiation » ;

LCI : spécialité « Littératures et Culture de l'image ».

Aux semestres 1, 2 et 3, viennent s'ajouter les deux cycles du Tronc commun (UE1), sur d'une part les « Circulations littéraires » et, de l'autre, le « Corps ». On en trouvera le détail dans la brochure commune à la mention « Littératures », au début du présent document.

M1 – 2017-2018

SEMESTRE 1

UE 1. Tronc commun. 6 ECTS (Erasmus : 3 ECTS par cycle)

On trouvera le détail de l'UE 1 *supra* dans le document commun à la mention « Littératures ».

Les cours ont lieu le mardi après-midi et le mercredi matin. Voir document spécifique et UPplanning pour plus de précision.

UE 2. Séminaires fondamentaux. 15 ECTS

A. LITTÉRATURE ET ENGAGEMENT, 18 H. (ERASMUS : 6 ECTS)

Patrick Née, « Éthique et politique en littérature, à partir du XX^e siècle » (6h), suivi de « Étude de cas : le surréalisme » (12h).

1. « Éthique et politique en littérature, à partir du XX^e siècle » (Introduction générale au séminaire), 6h.

Le séminaire commencera par l'archéologie de l'« engagement » tel qu'on l'entend aujourd'hui avec le rappel de l'Affaire Dreyfus et le « J'accuse » de Zola, retentissant jusque chez Proust dans *La Recherche* (écrivain *a priori* peu susceptible du qualificatif « engagé ») – d'où, d'emblée, le paradoxe constitutif de la question : engagement thématique sur les plans politique et social, engagement esthétique dans la littérarité de l'œuvre même exprimant une révolution du regard constituant la « réalité » ?

Seront envisagés les réactions au choc de la Grande guerre – pacifisme d'un Romain Rolland, révolution de l'esprit surréaliste se convertissant à partir d'une petite guerre coloniale, celle du Rif, en une adhésion révolutionnaire de type marxiste (le surréalisme servant ensuite d'« étude de cas » sera ici juste évoqué). Le cas de la prise de conscience anticoloniale sera abordé avec Gide (*Voyage au Congo*), suivi de la révolution littéraire des anciens colonisés (Aimé Césaire). Suivront les grandes prises de position relatives à la montée des fascismes (franquisme en particulier) et au triomphe du nazisme (Malraux, *L'Espoir* ; Bernanos, *Les Grands cimetières sous la lune* ; Char, *Fureur et mystère*) ; à quoi succèdera la polarisation de la Guerre froide à partir de 1947, avec l'opposition interne à « l'engagement » de Sartre et de Camus, mais aussi l'engagement autobiographique de Michel Leiris, ou ontologique de Georges Bataille, et théâtral de Jean Genet.

Comme on voit, tous les genres se voient concernés – et non pas seulement la fiction romanesque : l'essai, la poésie, le théâtre.

Du point de vue de la poésie, on confrontera au fameux mot d'Adorno (qu'il n'a sans doute jamais prononcé) : *la poésie n'est plus possible après Auschwitz*, la position de Paul Celan, montrant qu'à l'inverse la poésie est plus que jamais nécessaire comme réponse (dans son engagement-symbole et non pas thématique ou idéologique) ; d'un point de vue général, on se fondera sur l'opposition faite par Barthes entre l'écrivain (qui peut s'engager thématiquement) et l'écrivain (dont l'engagement est dans la forme même de son *style*) pour conclure sur ce débat aujourd'hui.

Bibliographie

- Emmanuel BOUJU (dir.), *L'Engagement littéraire*, Rennes, PUR, 2005
- Benoît DENIS, *Littérature et engagement*, Seuil, "Points", 2000
- Vincent KAUFMANN, *Poétique des groupes littéraires (Avant-gardes 1920-1970)*, PUF, 1997
- Gisèle SAPIRO, *La Responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France (XIX^e-XXI^e siècles)*, Seuil, 2011

2. Étude de cas : « Le cas du surréalisme », 12h.

Le surréalisme naît d'une révolution dans la composition littéraire, « l'écriture automatique », qui consiste à laisser advenir les associations libres en les censurant le moins possible du point de vue de la logique rationnelle consciente (*Les Champs magnétiques*, 1919). La première vague surréaliste sera donc requise par cette « révolution de l'esprit » à laquelle Artaud (responsable du n°3 de *La Révolution surréaliste*, l'organe du groupe) voudra rester exclusivement fidèle, ce qui provoquera sa sortie en 1926 du groupe, alors que la prise en compte du politique – via l'exploitation coloniale de la rationalité occidentale – va faire prendre au groupe un virage décisif en faveur d'une concrétisation de cette révolution dans le domaine politique et social, par conversion au marxisme-léninisme dans sa version trotskyste ; et cela, au moment précis où c'est Staline qui prend le pouvoir en URSS et qui pervertit le premier idéal révolutionnaire : source d'un malentendu historique constant dans les rapports entre liberté en art/poésie/littérature et militantisme politique, qui aboutira à la sortie du compagnonnage avec le Parti communiste français (stalinisé), à la dénonciation des Procès de Moscou en 1936, à l'espoir mis dans la personnalité de Trotski en exil au Mexique (manifeste *Pour un art révolutionnaire indépendant*, avec Diego Rivera porte-parole de Trotski), puis à des positions critiques proches des anarchistes (début d'*Arcane 17* de Breton) – mais toujours à une dénonciation de ce qui paraît le désordre du monde (l'insoumission à la guerre d'Algérie provient du milieu surréaliste, et pour des raisons tactiques à l'heure où le surréalisme tardif ne paraît plus tenir le *leadership* de « l'engagement » révolutionnaire, elle a paru provenir du milieu sartrien).

Les six séances envisageront les points suivants :

- le combat pour l'expression de l'inconscient ; écriture automatique et « récit de rêve », les deux nouveaux « genres » proprement surréalistes
- l'articulation entre liberté de l'esprit et engagement communiste : un paradoxe infini
- le ferment anticolonial du surréalisme, sa dénonciation de la suprématie de la culture gréco-romaine, et de l'ethnocentrisme
- la satire antireligieuse comme destruction du fanatisme, liée à la promotion de la liberté de mœurs
- le combat antipsychiatrique redéfinissant les frontières du normal et du pathologique
- l'internationalisation du surréalisme, sa réévaluation de l'ensemble de la culture (désormais intégrée au socle culturel commun), l'héritage de ses multiples engagements.

Bibliographie

- *La Révolution surréaliste* (1924-1929), rééd. Jean-Michel Place, 1975.
- *Le Surréalisme au service de la révolution* (1930-1933), rééd. Jean-Michel Place, 1976.
- André Breton, *Œuvres complètes*, éd. Marguerite Bonnet, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 4 t., 1988, 1992, 1999, 2008.
- Marie-Paule Berranger, *Le Surréalisme*, Hachette supérieur, 1999.
- Marguerite Bonnet, *André Breton. La naissance de l'aventure surréaliste*, Corti, 1975.
- Michel Murat, *Le Surréalisme*, Le Livre de poche, « Références », 2013.
- José Pierre, *Tracts et déclarations collectives*, Éric Losfeld, 2 t., 1982.
- André Thirion, *Révolutionnaires sans révolution* [1972], Actes sud, « Babel », 1999.

B. USAGES POLITIQUES DU TEXTE LITTÉRAIRE ET DE L'IMAGE, ETUDES CROISEES, 16 H. (ERASMUS : 5 ECTS)

Séminaire mutualisé avec la spécialité « Littératures et culture de l'image » (mention Texte/Image : Littératures, Écrans, Scènes).

Pierre Martin, « Usages politiques du texte littéraire et de l'image : XVI^e et XVII^e siècles », 8 h.

4 séances.

Séance 1 : cadres culturels

1. Le genre de l'Institution du Prince / l'extension du discours éthique

2. Le genre des vies des hommes illustres
3. Le genre de la devise
4. Théorie du signe iconique au XVI^e : l'arrière-plan platonicien / la récupération de la mode des hiéroglyphes par le néoplatonisme
5. Théorie de la noblesse au XVI^e : Idée de vertu et âme « bien née »

Bilan, la préface de Paradin (1551) : la devise comme expression supérieure de l'éthique de la noblesse / la place du lettré

Séance 2 : devise et éthique

1. Petit corpus à partir des *Devises heroiques* de Paradin (version de 1555, avec les « scholies » en français) : choix de devises réellement portées
2. Simeoni, *Les divises ou emblemes heroiques* (1561) : corpus de 37 devises (commentaires en français), économie du recueil et effet de sens
3. Autre petit corpus : les *Devises royales* d'Adrien d'Amboise (1621, commentaire en prose française)
4. De la devise à l'emblème : le traitement du thème de l'Hercule gaulois et la politique linguistique de la monarchie française (Villers-Cotterêts)

Séance 3 : une « Institution du Prince » en devises : la centurie d'emblèmes éthico-politiques de Zinzendorf (1664, devises accompagnées de quatrains en français)

Élargissement éventuel à partir du bestiaire politique du recueil : quelques devises tirées d'autres ouvrages du même type (Saavedra, version française de *L'idée d'un Prince politique chrétien* ; Rollenhagen, *La seconde centurie des emblemes... paraphrastiquement mise en ryme françoise*)

Séance 4 : la guerre des images

1. Propagande louisquatorzième : la Petite Académie

Les Travaux d'Hercule (1693), dialogue autour de 12 emblèmes à la gloire de Louis XIV

Ménestrier et les médailles du règne de Louis le Grand, Chevalier et les médailles du règne de Guillaume d'Orange

2. Structure emblématique des recueils illustrés de vies d'hommes illustres

Physiognomonie : typologie du lion, de l'aigle

Quelques portraits tirés de Thevet (en particulier, étude comparée du traitement de la figure de Quoniambec dans les *Singularitez* et dans les *Pourtraits*)

Bibliographie

Jean-Marc Châtelain, *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie*, Klincksieck, 1993.

Luc Vigier, « Politique de l'art : écriture, essai, illustration », 8 h.

4 séances.

On propose l'étude croisée, des années 30 à 1976 (mort de Malraux) des écrits sur l'art d'Aragon et Malraux. On étudie plus particulièrement l'écriture littéraire des années trente dans le contexte des revues surréalistes (« La peinture au défi » d'Aragon), les essais d'André Breton sur la peinture, les premiers textes de Malraux sur le cinéma (1937) et le développement d'une écriture politique sur l'art à partir de la Libération. On interrogera le rôle des revues et de l'illustration de presse dans *Documents*, *Le Surréalisme au service de la Révolution* et *Les Lettres françaises*. L'enjeu du musée imaginaire, accrochée à la question du dessin figuratif chez Aragon des années quarante (affaire Fougeron) à *La Semaine sainte* (1958, choix de Géricault contre David d'Angers) sera développé également à partir d'une étude du processus éditorial et du rôle de l'illustration comme système de signes au cœur de l'essai (*Les voix du silence* de Malraux 1952 / *Les Collages*, 1964 puis *Les Incipit* d'Aragon, 1969) et comme auto-fiction dans *Henri Matisse, roman*, d'Aragon (1971).

Bibliographie

Aragon, *Ecrits sur l'art*, Flammarion, 2011. Aragon, *Œuvres romanesques complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, 1997-2012. Aragon, *Œuvres poétiques complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, 2007.

Malraux, André, *Ecrits sur l'art*, Bibliothèque de la Pléiade, 2004. Malraux, André, *Le musée imaginaire, 1947-1952*, Folio Essais. Didi-Huberman, Georges, *L'album de l'art à l'époque du Musée imaginaire*, Editions de Minuit, 2013. Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante, Histoire de l'art et temps des fantômes*, 2002.

C. POLITIQUES DU LIVRE, 16 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Stéphane Bikialo (coordination).

Ce séminaire est mutualisé avec la spécialité « Livre et médiations ».

La politique du livre envisage les raisons et enjeux d'une intervention de l'État dans le domaine du livre (soutien à la diversité de la création, de la diffusion et à la lecture publique, conservation et valorisation du patrimoine écrit, mais aussi uniformisation des écrits, voire censure). Le séminaire envisagera l'histoire de ces politiques du livre avant de se concentrer sur les enjeux contemporains (prix unique du livre, numérique, aides publiques). Le séminaire donnera lieu à la rédaction d'un document de référence sur les aides publiques en France (Ministères, CNL, mais surtout région par région selon les DRAC et les conseils régionaux) et à l'étranger (Europe, Amérique du Sud et du Nord).

Bibliographie

Sophie Barluet, Rapport Livre 2010. Pour que vive la politique du livre, 2007 ; Yann Gaillard, La Politique du livre face au défi du numérique, Rapport Sénat février 2010 ; Pierre Moulinier, Les Politiques publiques de la culture en France, PUF, « Que sais-je ? », 1999 ; Yves Surel, L'État et le livre. Les politiques publiques du livre en France (1957-1993), L'Harmattan, 1997 ; Dossier « La Politique du livre : enjeux et mutations (1979-2010) sur le site Vie-publique.fr, 20 avril 2010, <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-livre/index/> ; André Schiffrin, L'Argent et les mots, La Fabrique, 2010.

UE 3. Séminaires d'approfondissement et suivi d'actualité scientifique. 9 ECTS

A. MYTHES IDENTITAIRES, FIGURES DE L'ÉTRANGER, 16 H. (ERASMUS : 5 ECTS)

Jean-Philippe Guez et Liza Méry, « Figures d'altérité dans la littérature antique ».

Le voyage et la rencontre avec l'autre sont au cœur des deux épopées fondatrices de la littérature gréco-romaine : Ulysse est l'homme qui a « vu les cités de beaucoup d'hommes et connu leur esprit », et c'est Énée, l'exilé troyen, qui, au terme de son errance, fonde la dynastie dont sera issu Romulus. Et si Grecs et Romains ont développé une vision riche et complexe de l'autre et de l'étranger, en particulier à travers la notion de « barbare », dans ce domaine comme dans tant d'autres, littérature et politique sont indissociables : la réflexion sur l'étranger et, partant, sur ce que c'est qu'être Grec ou Romain, ne s'élabore pas seulement dans des textes théoriques. Elle est également présente dans des genres littéraires, fictionnels ou non : la tragédie, la poésie, la satire, l'historiographie. Les textes littéraires illustrent ainsi l'oscillation permanente entre curiosité/ouverture et rejet/fermeture qui caractérise la vision grecque et romaine de l'étranger.

Le séminaire s'attachera donc à la figure de l'étranger et du barbare telle qu'elle est mise en scène dans les textes antiques. Après une mise au point historique sur la genèse et l'évolution de la notion de barbarie en Grèce et à Rome, on étudiera les « lieux » de la représentation de l'altérité dans la littérature grecque et romaine. Ce séminaire à deux voix – un helléniste, une latiniste – fera alterner séances communes et séances animées par un seul enseignant. La partie latine du séminaire s'attachera plus particulièrement à la question des stéréotypes ethniques dans la littérature latine et leurs réappropriations modernes, à travers l'exemple des Orientaux :

- stéréotypes ethniques et xénophobie dans les *Satires* de Juvénal : Grecs et Orientaux dans la *Satire VI*.
- séductrices orientales dans la littérature antique et moderne : Sophonisbe (Tite-Live, Corneille), Cléopâtre (Virgile, Horace, Properce, Plutarque, Shakespeare, le *Cleopatra* de Mankiewicz), Bérénice (Tacite, Suétone, Racine, Saldanelle, Brasillach).

On pourra ainsi étudier la façon dont, au XIX^e s., le courant orientaliste en littérature a construit une vision d'un Orient fantasmé en s'inspirant notamment des *topoi* présents chez les auteurs antiques.

Bibliographie indicative

Sources antiques. Les extraits d'auteurs grecs et latins seront distribués en traduction par les enseignants. Les étudiants pourront également consulter l'anthologie de textes en traduction publiée par CUSSET (C.) et SALAMON (G.) : *À la rencontre de l'étranger. L'image de l'Autre chez les Anciens*, Paris, Les Belles Lettres, 2008.

Études critiques. DUBUISSON (M.), « La vision romaine de l'étranger : stéréotypes, idéologies et mentalités », *Cahiers de Clio*, 81, 1985, p. 82-98. DUMÉZIL (B.) (s.l.d.), *Les Barbares*, PUF, 2016 (« Introduction : Les sources grecques », « Introduction : Rome et les barbares, des origines à l'apogée de l'empire », notices « Bérénice » et « Cléopâtre »). HALL (E.), *Inventing the Barbarian. Greek Self-Definition through Tragedy*, Oxford University Press, 1989. HARTOG (F.), *Le miroir d'Hérodote*, Paris, Gallimard, Folio, 2001. LENFANT (D.) (dir.), *Les Perses vus par les Grecs. Lire les sources classiques sur l'Empire achéménide*, Paris, Armand Colin, 2011. SAÏD (E.), *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*. (édition originale : *Orientalism*, 1978), Paris, Seuil, 1980 (2^{ème} édition augmentée 2003). SAÏD (S.) (éd.), *ELLHNISMOS. Quelques jalons pour une histoire de l'identité grecque*, Leiden, E. J. Brill, Travaux du centre de recherches sur l'Orient et la Grèce antique, 1991. VEYNE (P.), « *Humanitas* : les Romains et les autres », dans GIARDINA (A.) (éd.) *L'homme romain*, Paris, Points-Seuil, 2002 (1^{ère} éd. française 1992), p. 437-478. WYKE (M.), *Projecting the Past : Ancient Rome, Cinema, and History*, Londres, Routledge, 1997 (chap. 4 : « Cleopatra : Spectacles of Seduction and Conquest », p. 73-109). WYKE (M.), *The Roman Mistress : Ancient and Modern Representations*, Oxford, Oxford University Press, 2002 (chap. 6 : « *Meretrix regina* : Augustan Cleopatras », p. 195-243).

B. ROMAN ET HISTOIRE, 16 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Anne-Yvonne Julien, « Études postcoloniales, quelques contre-narrations ».

Il s'agira de faire le point sur un champ critique fécond qui ne cesse de s'élargir depuis plus de trois décennies et qui a choisi de penser interactivement les pensées et les discours qui ont émergé au moment des décolonisations et les dynamiques intellectuelles qui en sont nées. On sait que cette ambition théorique a souvent donné lieu à débats, car elle postule une certaine globalité du fait colonial en dépit des divergences géographiques, géolinguistiques et géopolitiques en jeu. On a notamment reproché au *Postcolonial Studies* d'avoir pris leur essor à la faveur de la prise de parole d'élites anglophones venues des régions naguère colonisées par les Britanniques (Inde, Afrique, Proche-Orient) et de n'être guère transposables au domaine francophone. Qu'en est-il ? Qu'apportent les théoriciens des *Postcolonial Studies* à notre approche des corpus francophones ? Ne s'agit-il pas de pistes déjà esquissées par les grandes voix de la dénonciation coloniale (Césaire, Fanon, Sartre, Kateb Yacine, Damas, Glissant) ? Quels sont les outils conceptuels et méthodologiques qui nous sont donnés ? Sont-ils, comme certains l'affirment, opératoires dans le contexte historiquement nouveau propre au XXI^e siècle qui s'éloigne aujourd'hui du tournant des décolonisations ? Comment prendre en compte l'aspect transdisciplinaire des *Postcolonial Studies*, en particulier leur ancrage dans les sciences sociales, qui déplace nécessairement l'accent sur les questions de contexte, sans négliger un travail d'analyse des spécificités d'écriture des textes abordés ? Notre réflexion rencontrera des théoriciens fondateurs (E. Saïd et le mythe de l'orientalisme, Spivak et les *Subaltern Studies*) et s'attachera plus longuement aux thèses d'Homi Bhabha (« l'interstice », « le tiers-espace ») et d'Achille Mbembe (« *l'en-commun* »,

« la part d'autrui »), puis s'interrogera sur la pertinence des concepts dégagés pour faire retour sur les contre-narrations qui sous-tendent les textes narratifs de Patrick Chamoiseau, Dany Laferrière, Alain Mabanckou et Kamel Daoud, et pour en mesurer la force de proposition esthétique.

Bibliographie

Franz Fanon, *Peaux noires, masques blancs* (1952)

Homi Bhabha, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, 2007 (trad. de *The Location of Culture*, 1994)

A. Mbembe, *Critique de la raison nègre*, Paris, Éditions La Découverte, 2013. Et article important « Qu'est-ce que la pensée postcoloniale ? » dans *Esprit* n° 330, 2006, p. 117-133.

Et pour les textes d'appui

P. Chamoiseau, *Texaco* (1992)

D. Laferrière, *Chronique de la dérive douce* (1994)

A. Mabanckou, *Black Bazar* (2009)

K. Daoud, *Meursault, contre-enquête* (2013)

ATELIER RECHERCHE (VOIR SEMESTRES 2 ET 4)

Se tenant en semestres pairs, cet atelier commencera cependant en semestre impair par trois séances, assurées par Liza Méry, le vendredi.

SEMESTRE 2

UE 1. Tronc commun. 6 ECTS (Erasmus : 3 ECTS par cycle)

On trouvera le détail de l'UE 1 *supra* dans le document commun à la mention « Littératures ».

Les cours ont lieu le mardi après-midi et le mercredi matin. Voir document spécifique et UPplanning pour plus de précision.

UE 2. Séminaires fondamentaux. 9 ECTS

A. LITTÉRATURE ET POUVOIRS, 18 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Bianca Concolino, « Machiavel et son double : la représentation du pouvoir dans les œuvres littéraires de Machiavel ».

Ce séminaire est mutualisé avec la spécialité « Livre et médiations ».

Dans *Le Prince* (1513), son œuvre la plus connue, Machiavel répertorie et analyse les différents moyens de conquérir et de garder un royaume. Le thème du pouvoir est également au centre des œuvres littéraires que l'auteur écrit en 1518 à un moment de sa vie particulièrement sombre, où banni de Florence, il est tenu à l'écart de la scène politique. Dans la comédie, *La Mandragore*, dans la fable, *Belphégor*, ou encore dans le petit poème inachevé en tercets, *L'Âne*, Machiavel sur un ton apparemment léger nous offre un portrait sans pitié de la société de l'époque et stigmatise les passions traitées dans *Le Prince* : la cupidité, l'avarice et l'ambition. Cette expérience du comique sous le signe du double est l'expression d'une théorie visant à souligner les changements et les incertitudes qui dominent la littérature, la vie et la politique. Chez Machiavel le comique est conscience du contraire, conflit entre vouloir et ne pas vouloir, écart entre idéal et réel, et il est en mesure de traduire sur la scène littéraire le jeu de masques et de simulation qui caractérise la vie sociale. Dans ces trois magnifiques textes littéraires, tout en nous faisant rire et sourire, Machiavel nous donne une magistrale leçon de politique. Le séminaire se propose d'étudier des extraits de ces œuvres de Machiavel, en soulignant les analogies et les différences avec sa pensée politique.

Bibliographie :

MACHIAVEL, *La Mandragore*, Paris, Les Belles Lettres, 2008, Traduction, introduction et notes de P.Larivaille, Paris, Les Belles Lettres, 2008 ;

N. ORDINE, « La comédie entre politique et philosophie » in Machiavel, *La Mandragore*, cit., p. 87-150.

B. CONCOLINO MANCINI ABRAM, *L'Âne de Machiavel : métamorphose politique d'une tradition littéraire*, in *La réception de l'ancien roman de la fin du Moyen-Âge au début de l'époque classique*, textes réunis par C. BOST-POUDERON et B. POUUDERON, Paris, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2015, p. 183-195.

B. CINEMA ET POLITIQUE, 16 H. (ERASMUS : 3 ECTS)

Marie Martin, « Faire des films politiques ou faire politiquement des films ? (Jean-Luc Godard, 1970). De la propagande à l'émancipation : formes et dispositifs critiques au cinéma ».

Ce séminaire est mutualisé avec la spécialité « Littératures et culture de l'image » (mention Texte/Image : Littératures, Écrans, Scènes).

À partir de concepts notamment travaillés par Giorgio Agamben (dispositif et geste), Nicole Brenez (cinéma critique), Jacques Rancière (égalité, émancipation), le séminaire entend problématiser la dimension proprement politique du cinéma. Dans quelle mesure l'art peut-il prétendre à l'efficacité concrète sans risquer de faire œuvre de propagande (Eisenstein, Vertov) ? Quelles formes (description, témoignage, pamphlet, ciné-tracts, travail du motif, geste, dispositifs fictionnels ou documentaires) pour rendre compte des violences socio-historiques et, inversement, quels remaniements techniques et esthétiques dès lors que le cinéma s'ouvre au réel ? Ce sera l'occasion de découvrir des

cinémas qui, à la marge (EXAG) ou au cœur même de l'industrie dominante (contrebande), s'attaquent, parfois simultanément, « aux modes de fabrication, de production, de figuration, de narrativité, de circulation, de réception et de commentaire des images » (Brenez), pour mieux reconfigurer notre « partage du sensible » (Rancière).

Bibliographie indicative

Giorgio Agamben, *Moyens sans fins*, Payot & Rivages, 1995 et *Qu'est-ce qu'un dispositif?*, Payot & Rivages, 2007. Nicole Brenez, « Jean-Luc Godard, *Witz* et invention formelle (notes préparatoires sur les rapports entre critique et pouvoir symbolique) », *Cinémas : revue d'études cinématographiques / Cinémas : Journal of Film Studies*, vol. 15, n° 2-3, 2005, p. 15-43. Nicole Brenez et Bidhan Jacobs (dir.), *Le cinéma critique : de l'argentique au numérique, voies et formes de l'objection visuelle*, Publications de la Sorbonne, 2010. Aline Caillet, *Dispositifs critiques*, PUR, 2014. Jacques Rancière, *La Fable cinématographique*, Le Seuil, 2000, *Le Partage du sensible*, La Fabrique, 2000, *Le Destin des images*, La Fabrique, 2003, *Le Spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008 et *Les Écarts du cinéma*, La Fabrique, 2011.

C. SEMINAIRE ATELIER RECHERCHE. (ERASMUS : 2 ECTS)

Liza Méry, 6 h (premier semestre) + 14 h (second semestre).

Horaires, dates et salle à préciser. Ce séminaire est mutualisé avec le M2 de « Littératures et Politique ».

Cet atelier accompagne les différentes étapes de l'élaboration d'un travail de recherche universitaire, de la formulation du sujet à la soutenance du mémoire : construire une problématique de recherche ; constituer le corpus d'études et la bibliographie critique et théorique ; analyser des exemples et commenter des références théoriques ; rédiger le mémoire ; soutenir son travail devant un jury. C'est également l'occasion pour les étudiants de confronter leurs travaux et d'envisager la diversité des liens entre littérature et politique.

UE 3. Conférences, journées d'études, colloques ; suivi d'actualité scientifique et rédaction du TER. 15 ECTS

REDACTION DU MEMOIRE

La **soutenance** du mémoire de M1 (ou TER) a lieu fin mai (première session) ou fin juin (deuxième session) : le mémoire doit être rendu 15 jours avant la date de soutenance au directeur et aux membres du jury. La soutenance consiste en une présentation orale du mémoire, suivie d'un entretien avec le jury.

M2 – 2017-2018

SEMESTRE 3

UE 1. Tronc commun. 6 ECTS (Erasmus : 3 ECTS par cycle)

On trouvera le détail de l'UE 1 *supra* dans le document commun à la mention « Littératures ».

Les cours ont lieu le mardi après-midi et le mercredi matin. Voir document spécifique et UPPlanning pour plus de précision.

UE 2. Séminaires fondamentaux. 15 ECTS

A. LITTÉRATURE ET SAVOIRS, 18 H. (ERASMUS : 6 ECTS)

Christine Baron, « Littérature, science et savoirs ».

Si on considère généralement la littérature comme un véhicule de contenus savants et outil pertinent pour le chercheur (dans les domaines historiques, sociologiques, politiques notamment), elle est aussi pour de nombreux champs scientifiques un instrument de vulgarisation, et une manière pour le romancier, de repenser réflexivement le rôle social de l'écriture savante. Les savoirs économiques, biologiques, le savoir biomédical en particulier (chez Céline, Winckler, Ferron) représentent non seulement des champs explorés par le roman depuis le XIX^e siècle mais ils contribuent à structurer un imaginaire théorique du rôle et du statut de la littérature. Le séminaire s'attachera à travers divers exemples (pris en majorité dans des textes contemporains) à montrer cette interaction entre états du savoir et structuration des textes littéraires.

B. CRITIQUE POLITIQUE DE L'IMAGE, 16 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Isabelle Gadoin, « Monarchie – république : même combat ! ».

Ce séminaire est mutualisé avec la spécialité « Littératures et culture de l'image » (mention Texte/Image : Littératures, Écrans, Scènes).

On s'intéressera à l'histoire de la caricature politique en Grande-Bretagne, depuis ses premières heures glorieuses à l'âge des Lumières avec William Hogarth et Thomas Rowlandson, jusqu'au XIX^e siècle et à nos jours. Héritage incontestable de la pensée libérale et de l'art de la satire, qui s'en prend tout d'abord à un pouvoir monarchique anglais faible et corrompu, la caricature politique change radicalement de bord et de cible avec le déclenchement de la Révolution Française. On se demandera comment l'instrument visuel radical qu'avaient été satire et caricature se voit alors enrôlé au service d'une propagande d'un type beaucoup plus conservateur, tentant de résister par l'image et le texte à la « contamination » des idéaux révolutionnaires français. La perception de la Révolution française par les Anglais (à travers l'image mais aussi le texte), et les enjeux idéologiques de cette confrontation, formeront une large part de cette réflexion ; mais on s'intéressera aussi à l'héritage politique de cette opposition France-Angleterre, à travers les XIX^e et XX^e siècles, et jusqu'à nos jours : car le débat sur le « Brexit » et le référendum de juin 2016 ayant choisi la sortie de l'Angleterre de l'Europe ne font jamais que relancer une vision antagoniste des deux pays voisins, que la satire et la caricature ont toujours accompagnée.

Bibliographie indicative

Sur satire et caricature. Ernst Gombrich, *Art and Illusion*, Princeton University Press, 1969. E. Gombrich (avec Ernst Kris), "The Principles of Caricature", *British Journal of Medical Psychology*, Vol. 17, 1938, p.319-42 (voir les archives Gombrich, <https://gombrich.co.uk/papers-and-articles/>). E. Gombrich, "Art and Propaganda", *The Listener*, 7 déc. 1939, p. 1118-20,

<https://gombricharchive.files.wordpress.com/2011/04/showdoc66.pdf> Thomas Wright, *A History of Caricature and Grotesque in Literature and Art*, Londres, Chatto and Windus, 1875.

Sur la perception britannique de la révolution française. Edmund Burke, *Reflections on the French Revolution*, Londres, 1791 (trad. *Réflexions sur la révolution en France*, Paris, Hachette, 2004). Thomas Carlyle, *The French Revolution*, Londres, 1837 (trad. *Histoire de la révolution française*, 1847). Charles Dickens, *A Tale of Two Cities*, Londres, 1854 (trad. *Un conte de deux villes*, Gallimard, « Folio Classique », n° 2106, 1989).

C. LITTÉRATURES, LANGUES ET POLITIQUE, 18 H. (ERASMUS : 5 ECTS)

Patrick Née, « Du pouvoir subversif de l'allégorie (XIX^e-XX^e siècles) ».

On envisagera tout d'abord la longue tradition rhétorique et théologique de l'allégorie, depuis l'Antiquité, avant d'aborder son changement de régime herméneutique à partir de la période révolutionnaire : le surcroît métaphysico-théologique du sens caché bascule du côté d'une mystique politique censée drainer l'énergie révolutionnaire, par la puissance de l'image, qu'elle soit verbale (Hugo, *Les Châtiments* ; Rimbaud, « Les mains de Jeanne-Marie » et autres poèmes de la période de la Commune) ou figurale (Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* ; Rude, *La Marseillaise*). L'usage de l'allégorie comme levier de résistance à l'ordre établi suppose à l'époque contemporaine au sens large une situation historique bloquée : ainsi dans *Fureur et mystère* Char l'utilise-t-il contre le nazisme et ses alliés pétainistes. L'intérêt de cette figure est d'augmenter d'une aura transhistorique symbolique, à résonance émotionnelle convoquant les couches inconscientes du psychisme, l'évocation de l'événement, suscitant à son égard une vision mythique de l'Histoire.

Cependant il existe aussi une récupération académique de l'allégorie dont usent massivement les pouvoirs totalitaires (nazisme, stalinisme, communisme chinois, etc.) : il s'agira alors de décrypter l'allégorie « vive » de l'allégorie « mécanique », privée au profit d'une idéologie préconçue et conservatrice d'elle-même de toute énergie révolutionnaire.

Bibliographie

Jean Pépin, *Mythe et Allégorie*, Aubier, 1958, rééd. Études augustiniennes, Paris, 1976.
Jean Starobinski, *1789 : Les Emblèmes de la Raison*, Paris, Flammarion, 1973.
Tzvetan Todorov, *Théories du symbole*, Seuil, Paris, 1977. Étude d'images de l'art et d'un corpus textuel (Hugo, Rimbaud, Char).

Ariane Eissen, « Allégorie et limites de la critique : l'exemple du « Laocoon » d'Ismail Kadaré ».

Selon la réception actuelle d'Ismail Kadaré en Occident, son recours à l'allégorie serait de l'ordre de la ruse : l'allégorie permet de dire sans dire, obliquement, par sous-entendus, en comptant sur la complicité du lecteur pour être réellement compris en tant qu'opposant discret au régime.

Cette représentation laisse de côté plusieurs aspects et pourrait même manquer l'essentiel.

D'une part, elle minimise le fait que, si le lecteur est déjà acquis à la vision subversive d'Ismail Kadaré, l'allégorie ne peut que le conforter (ce qui n'est certes pas rien), mais non le provoquer, l'ébranler.

D'autre part, elle ne s'interroge pas assez sur la possibilité pour le dispositif allégorique de passer le barrage de la censure. S'il y a un dédoublement du sens, pourquoi s'interroger sur le seul sous-entendu, et non sur le sens apparent, le leurre (?) à partir duquel se déploie l'insinuation à valeur critique ?

Dans cette perspective, l'allégorie établirait moins une circulation indirecte du sens qu'un brouillage de celui-ci : il conviendrait de parler d'énigme plus que d'obscureté.

La question est d'autant plus complexe que, on l'a vu, le déchiffrement de l'allégorie suppose une connivence idéologique, mais culturelle aussi, ne serait-ce que par la compétence interprétative que réclame l'allégorie et par le système d'images reçues dans lequel elle s'insère.

Si bien qu'on proposera, à partir de l'exemple du poème « Laocoon » de Kadaré, de réfléchir à ce qui se joue dans le maniement de l'allégorie, à ce qui s'offre et à ce qui se dérobe, ainsi qu'à l'incertitude herméneutique du lecteur, surtout quand celui-ci n'appartient pas à la communauté interprétative de départ, à supposer d'ailleurs que celle-ci ait été homogène...

Bibliographie

Michel Métais, *Ismail Kadaré et la nouvelle poésie albanaise*, P.-J. Oswald, 1973. Alexandre Zotos, *De Scanderbeg à Ismail Kadaré*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1997. Ariane Eissen, *Visages d'Ismail Kadaré*, Hermann, 2015.

UE 3. Séminaires d'approfondissement et suivi d'actualité scientifique. 9 ECTS

A. LITTÉRATURES ET SUBVERSION, 18 H. (ERASMUS : 5 ECTS)

Sandra Teixeira, « L'allégorie subversive chez Luís Bernardo Honwana et António José Forte : de la subversion du modèle colonial à la subversion 'surréaliste' ».

Ce séminaire propose l'étude de la nouvelle « Nous avons tué le chien teigneux » et du recueil poétique *Un couteau entre les dents*, de deux auteurs de langue portugaise dont l'œuvre construit une allégorie dénonçant l'insoumission au régime oppressif. Nous analyserons les stratégies discursives maniées par ces deux voix singulières, dans un contexte historique et politique marqué par la dictature salazariste.

Publié en 1964, en pleine guerre coloniale, l'unique ouvrage publié par l'écrivain mozambicain Luís Bernardo Honwana, *Nous avons tué le chien teigneux* (Chandeigne, 2006, pour la traduction française), éponyme de la nouvelle, est communément lu comme l'allégorie de la société coloniale et de l'exclusion raciale : le chien teigneux dont personne ne veut, c'est le noir que les blancs oppriment. Devenu un classique de la littérature en langue portugaise, la nouvelle nous fait entendre l'aveu d'un crime circonscrit par l'Histoire, dans laquelle résonne l'histoire d'un jeune garçon noir amené à tirer sur un marginal comme lui.

Poète quelque peu oublié du surréalisme portugais, António José Forte (1937-1988) lui, donne à entendre la voix de l'insoumission : il dit écrire « surréalistiquement », ou encore « un couteau entre les dents » et manie donc une langue qui coupe et découpe, troue et déchire le voile oppressant de la censure. Mais l'œuvre visionnaire d'António José Forte ne se réduit pas au contexte social et politique qui lui est contemporain. Au-delà de la révolte contre toutes les formes de pouvoir, c'est bien de l'urgence du dire et d'un désir d'absolu qu'il nous parle. Editée pour la première fois en France, et en version bilingue, par Ab Irato en 2007, dans un ouvrage illustré par la compagne du poète, *Un couteau entre les dents* a été remarqué par la critique française et portugaise, qui a salué le courage de ce geste éditorial, tant António José Forte continue à être boudé dans son pays.

Après une présentation générale du contexte littéraire, historique et politique dans lequel s'inscrivent les deux auteurs, nous verrons précisément comment chacun de leurs textes dit la subversion en faisant rimer action politique et révolution du langage.

Bibliographie :

BESSE, Maria Graciete, *Littérature portugaise*, Aix, Edisud, 2006.
ENDERS, Armelle, *Histoire de l'Afrique lusophone*, Paris, Chandeigne, 1994.
LE GENTIL Georges, *La littérature portugaise*, Paris, Chandeigne, 1995.
SEVRY, Jean (ed.), *Regards sur les littératures coloniales*. Tome III : *Afrique anglophone et lusophone*, Paris, L'Harmattan, 1999.
SOBRAL, Luís de Moura et MACLEOD Alexandre, *Le surréalisme portugais*, Université de Montréal, 1984.

B. SCENES DU POLITIQUE, 16 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Dominique Moncond'huy, Théâtre et politique au XVII^e siècle : problématiques de la tragédie.

Ce séminaire sera l'occasion d'une réflexion sur l'élaboration de la théorie de la tragédie en France à partir des années 1630 et sur la place qu'y occupe le politique. On verra notamment pourquoi et comment le politique s'avère consubstantiel de la tragédie en tant que genre moderne repensé à partir de certains principes empruntés à Aristote – et pourquoi il importe d'envisager les choses d'un point de vue dramaturgique avant de construire quelque interprétation que ce soit de nature politique. Dans un second temps, et à travers l'étude de quelques pièces, on dégagera certaines thématiques récurrentes de la tragédie des années 1630-1670 et leur traitement spécifique en corrélation avec le contexte intellectuel et idéologique.

Lectures obligatoires (corpus étudié spécifiquement durant le séminaire) : Corneille, *Cinna* ; Racine, *Bérénice* ; Corneille, *Suréna*

Lectures conseillées (corpus secondaire évoqué durant le séminaire et pouvant donner lieu à exposés) : Corneille, *Le Cid* et *Horace* ; Du Ryer, *Alcionée* ; Cyrano de Bergerac, *La Mort d'Agrippine* ; Racine, *Mithridate*

Bibliographie critique (à compléter à la rentrée) :

Georges Forestier, *Essai de génétique théâtrale. Corneille à l'œuvre*, Paris, Klincksieck, 1996.

ATELIER RECHERCHE (VOIR SEMESTRES 2 ET 4)

Se tenant en semestres pairs, cet atelier commencera cependant en semestre impair par trois séances, assurées par Liza Méry.

SEMESTRE 4

UE 1. Séminaires fondamentaux. 9 ECTS

A. IMAGINAIRES DU POLITIQUE : LA POESIE, 18 H. (ERASMUS : 4 ECTS)

Pierre Loubier, « L'imaginaire de la Commune : 1871 et après ».

Ce séminaire est mutualisé avec la spécialité « Littératures et culture de l'image » (mention Texte/Image : Littératures, Écrans, Scènes) et la spécialité « Livre et médiations ».

Imaginaire s'entendra d'abord comme répertoire d'images. Quelles images peut-on fournir d'un événement historique révolutionnaire, en l'occurrence le « moment » de l'insurrection de 1871 et la tentative de mise en place d'une commune libre ? Il s'agira ici de définir le statut temporel (contemporain ou séminal, historiographie ou mythographie), esthétique (poésie, roman, arts plastiques et musicaux, théâtre, cinéma) et la fonction idéologique (mémoire/oubli, exaltation/négation, réalité/fantasmagorie, etc.) des discours et représentations élaborés par et sur la Commune et les Communards. De manière globale, on réfléchira sur le lien entre littérature et politique, et de manière plus particulière sur la poésie : qu'est-ce qu'un poème politique ? qu'est-ce que la *politique de la poésie* ?

Une anthologie sera fournie, mais il serait bon de lire ou relire *L'insurgé* de J. Vallès, les *Poésies* et les *Illuminations* de Rimbaud, *L'année terrible* de Victor Hugo. Beaucoup de textes sont accessibles en ligne (Gallica, Google Books, etc.).

Une bibliographie plus complète sera fournie. Elle servira aussi de ressource directe pour les dossiers à remettre (sujet à élaborer en accord avec l'enseignant et dossier à remettre en avril). Rappel : pour les étudiants de la spécialité « Littérature et Politique » ce dossier est obligatoire, pour les étudiants de « Livre et Médiations » et de « Textim » : voir dispositions particulières (choix).

Lire, voir, écouter (Littérature et arts)

Poésie chanson. BRÉCY, Robert, *La Chanson de la Commune*, Les Éditions ouvrières, 1991. CHOURY, Maurice, *Les Poètes de la Commune*, anthologie, Seghers, 1970. « Rimbaud le communard illuminé », p. 35-74, Charles Bonnet, Maurice Boukay, Henri Brissac, Etienne Carjat, Eugène Châtelain, Jean-Baptiste Clément, Gaston Crémieux, Émile Dereux, Victor Hugo, Clovis Hugues, Jules Jouy, Roussel de Méry, Louise Michel, Eugène Pottier, Henri Rochefort, J. A. Sénéchal, Théodore Six, Trohel, Jules Vallès, Paul Verlaine, Eugène Vermersch. POTTIER, Eugène, *Œuvres complètes*, Maspéro, 1966 ou Gallica. ROSS, Kristin, *Rimbaud, la Commune de Paris et l'invention de l'histoire spatiale*, Les Prairies ordinaires, 2013. MURPHY, Steve, Rimbaud et la Commune, Garnier, 2009. BERNARDET, Arnaud, *L'exil et l'utopie - Politique de Verlaine*, Presses de l'Université de Saint-Etienne, 2007. HAMEL, Jean-François, *Camarade Mallarmé, Une politique de la lecture*, Minuit, 2013. RANCIÈRE, Jacques, *Mallarmé : la politique de la sirène*, Fayard, 2013.

Romans récits témoignages. BELLET, Roger et RÉGNIER, Philippe, *Écrire la Commune - Témoignages, récits et romans (1871-1931), études critiques*, [sur Malvina Blanchecotte, Maxime Vuillaume, Th. Gautier, E. de Goncourt, A. Daudet, Leconte de Lisle, Léon Cladel, Élémer Bourges, Lucien Descaves], Du Lérot, 1994. Bibliographie abondante. LIDSKY, Paul, *Les Écrivains contre la Commune*, Maspéro, 1982. Beaucoup de citations [Flaubert, Goncourt, Gautier, Mendès, Du Camp, Anatole France, Zola], bibliographie abondante. REBÉRIOUX, Madeleine, *Les Écrivains français devant la guerre de 1870 et la Commune*, Armand Colin, 1972.

Théâtre, Cinéma. Voir la bibliographie et la filmographie très fournies sur le site <http://theatrespolitiques.fr/revue/numero-1/>

Peinture, Photographie. BACONIN, Jérôme, *Paris 1870-1871, L'Année terrible*, coll. Mémoire en images, Alain Sutton, 2007. BAJAC, Quentin, *Catalogue* de l'exposition Musée d'Orsay, 2000, *La Commune photographiée*. GAUTRAND, Jean-Claude et NOEL, Bernard, *La Commune, Paris 1871*, Nathan collection « Poche Histoire », 1998. PÉRIDIÉ, Jean, *La Commune et les artistes*, [Pottier, Courbet, Vallès, J.-B. Clément] Nouvelles éditions latines, 1981. TILLIER, Bertrand, *La Commune de Paris - Révolution sans images ? Politique et représentations dans la France républicaine (1871-1914)*, Champ Vallon, 2004.

Situation, réflexion. NOEL, Bernard, *Dictionnaire de la Commune*, Mémoire du Livre, 2000. ROUGERIE, Jacques, *Paris insurgé, la Commune de 1871*, Gallimard, 1995. SERMAN, William, *La Commune de Paris, 1871*, Fayard, 1986. TOMBS, Robert, *Paris, bivouac des révolutions – La Commune de 1871*, Libertalia, 2014. RANCIÈRE Jacques, *Politique de la Littérature*, Galilée, 2007. ROSS, Kristin, *L’imaginaire de la Commune*, La Fabrique, 2015.

B. MEDIATIONS LITTERAIRES ET SCIENTIFIQUES, 14 H. (ERASMUS : 3 ECTS)

Martin Rass et Sandra Teixeira.

Séminaire mutualisé avec la spécialité « Livre et médiations ».

Ces séances pratiques porteront sur les différentes étapes préparant à l’édition d’un ouvrage scientifique : planification du travail, organisation du dossier, évaluation des articles, commentaires et propositions d’aménagements, définition des normes, utilisation de la feuille de style, toilettage et mise au format...

C. SEMINAIRE ATELIER RECHERCHE. (ERASMUS : 2 ECTS)

Liza Méry, 6 h (premier semestre) + 14 h (second semestre).

Ce séminaire est mutualisé avec le M1 de « Littératures et Politique ».

Cet atelier accompagne les différentes étapes de l’élaboration d’un travail de recherche universitaire, de la formulation du sujet à la soutenance du mémoire : construire une problématique de recherche ; constituer le corpus d’études et la bibliographie critique et théorique ; analyser des exemples et commenter des références théoriques ; rédiger le mémoire ; soutenir son travail devant un jury. C’est également l’occasion pour les étudiants de confronter leurs travaux et d’envisager la diversité des liens entre littérature et politique.

UE 2. Suivi d’actualité scientifique et mémoire. 21 ECTS

Voir plus haut, la rubrique « Suivi d’actualité scientifique et rédaction des mémoires ».

SPÉCIALITÉ RENAISSANCES MÉDIÉVALES : DESCRIPTIFS des ENSEIGNEMENTS

des lettres antiques aux littératures du Moyen Âge (ReMediA)

Responsables : Pierre-Marie Joris et Stephen Morrison

Pierre-Marie.Joris@univ-poitiers.fr 05 49 46 86 21

Maître de conférences en Littérature française médiévale d'oc et d'oïl

Stephen.Morrison@univ-poitiers.fr

Professeur de Littérature médiévale anglaise

Secrétariat des masters : Sylvie SCHMAL

☎054945-3218

sylvie.schmal@univ-poitiers.fr

Présentation de la spécialité

La spécialité Renaissance médiévales : des lettres antiques aux littératures du Moyen Âge (ReMediA) est centrée sur un des domaines d'excellence de l'université de Poitiers - les littératures françaises d'oc et d'oïl -; elle rassemble tous les chercheurs de la faculté des Lettres qui travaillent sur les autres littératures du Moyen Âge (anglais, espagnol, italien, latin médiéval notamment) et implique l'intervention d'hellénistes et de latinistes.

La spécialité est principalement adossée au CESCUM (Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale, UMR 7302), l'un des plus importants laboratoires CNRS de recherches sur le Moyen Âge. La mutualisation de certains enseignements de ReMediA avec ceux du master « Civilisation antique et médiévale » (UFR SHA) et la possibilité d'ouverture à toutes les disciplines de la médiévistique représentées au CESCUM (Histoire, Histoire de l'art, Philosophie, Archéologie, Musicologie, Épigraphie, Édition de textes, Littératures) permettent une approche plurielle et complète des grandes œuvres qui fondent notre modernité.

Aborder, en toute cohérence didactique, le domaine littéraire dans la diversité linguistique qui le caractérise, rendre compte de la dynamique historique qui donne vie à la variété de ses formes et l'éclairer par l'apport de disciplines complémentaires, telle est la visée du cursus ReMediA. Marquée par un esprit d'ouverture et de transversalité, la spécialité est placée sous le signe de la *translatio*, comme transfert et transplantation des langues, des lettres et des cultures ou comme communication entre passé et présent. Les médiévaux, qui se désignent comme des « nains juchés sur les épaules de géants », sont à la fois des « repreneurs » de l'ancien — grands de leur mémoire et de leur rapport au passé — et des inventeurs de langues nouvelles qui sont devenues les nôtres et qui, dans leur mobilité et leur souplesse native, continuent à

fasciner, jusque dans les expérimentations contemporaines les plus audacieuses. Dans cette perspective, la réception du Moyen Âge pourra aussi constituer un objet d'étude.

En complément, ReMediA propose également la participation aux semaines interdisciplinaires que sont les *Ateliers de janvier* et les *Semaines d'études médiévales* (juin), ainsi qu'aux nombreux colloques, tables rondes, cycles de conférence et autres rencontres, le plus souvent internationales, qui rythment le calendrier annuel du CЕСSCM. La spécialité garantit aussi une formation par contact direct avec la recherche transdisciplinaire en médiévistique et la diffusion du savoir scientifique (*Cahiers de Civilisation médiévale*, *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, *PrisMa*) telles qu'elles se pratiquent au CЕСSCM; ce sont là autant d'atouts intellectuels permettant aux étudiants d'ouvrir leur horizon et de mieux répondre aux exigences les plus larges de leur future vie professionnelle.

NB - Les Programmes, calendriers et descriptifs seront disponibles ultérieurement.

SPÉCIALITÉ LIVRES ET MÉDIATIONS

DESCRIPTIFS des ENSEIGNEMENTS

Secrétariat des masters : Sylvie SCHMAL

☎054945-3218

sylvie.schmal@univ-poitiers.fr



Responsables de spécialité :

Stéphane Bikialo

stephane.bikialo@univ-poitiers.fr

[06 82 04 54 68](tel:0682045468)

Martin Rass

mrass@univ-poitiers.fr

[06 23 37 81 27](tel:0623378127)

Consultez le site de la formation : <http://ll.univ-poitiers.fr/masterlivre/> afin de vous informer sur le programme de la formation, son fonctionnement, les intervenants, les projets des étudiants et bien plus.

Le master LiMés est aussi sur facebook :

<https://www.facebook.com/MasterLiMes?fref=ts>

N.B. Pour pouvoir consulter votre emploi du temps en ligne, activez au plus vite votre compte SEL sur

<https://sel.univ-poitiers.fr/etu/>

DIRECTION DE MÉMOIRES

Les adresses électroniques des enseignants sont disponibles sur le site ENT université de Poitiers.

Chaque département de l'UFR présente ses enseignants-chercheurs. En fonction des domaines représentés, l'étudiant prend contact avec un enseignant. Un enseignant peut diriger un mémoire, même lorsqu'il n'intervient pas dans des cours ou séminaires de la mention. *Idem* pour les membres des jurys de soutenance.

NB les PR. (Professeurs) et MCF HDR (maîtres de conférences habilités à diriger des recherches) peuvent également diriger des **doctorats**.